

« LE VAINQUEUR »

DANS

2 TIMOTHÉE

« LE VAINQUEUR » DANS 2 TIMOTHÉE

- Sommaire -

Introduction	3	Le soldat	12
		<i>Test de l'obéissance à la Parole</i>	
L'appel au salut, à la sainteté	3	L'athlète	17
		<i>Test de la séparation</i>	
L'appel à la double responsabilité	4	Le laboureur	27
		<i>Test de la considération</i>	
L'appel à un service oint	4	Le malfaiteur	36
		<i>Test de la préparation</i>	
L'appel à la victoire sur la tentation	5	L'ouvrier	43
		<i>Test de la prise de conscience</i>	
L'appel à un service éprouvé	6	Le vase	49
		<i>Test des priorités</i>	
L'appel à la vie abondante	7	L'évangéliste	55
		<i>Test de la souffrance</i>	
L'appel au trône	8	Conclusion	59
		<i>Récapitulatif des sept appels</i>	
2 Timothée 2.2	8	Tableau récapitulatif	61

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond

Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

« LE VAINQUEUR » DANS 2 TIMOTHÉE

3 Jean 3 et 4 :

3 J'ai été fort réjoui, lorsque des frères sont arrivés et ont rendu témoignage de la vérité qui est en toi, de la manière dont tu marches dans la vérité.

4 Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité.

Notons un détail important : qu'est-ce qui réjouit Jean ? Que ses enfants connaissent la vérité ? Non, mais qu'ils marchent dedans ! Pour marcher dans la vérité, il faut la connaître ; pour la connaître, il faut qu'elle ait été enseignée... Marchons dans la vérité !

Le fait d'être sauvé n'est pas une licence pour faire n'importe quoi : nous devons devenir des vainqueurs ! Jésus est le plus beau modèle de vainqueur que nous ayons, et c'est pour cela que le Nouveau Testament commence par nous parler de Jésus, au travers des évangiles. Ensuite, le livre des Actes est le livre des premiers vainqueurs : on voit comment ils ont fonctionné, comment ils ont vécu, et on voit qu'il est possible de suivre les traces du Grand Vainqueur ! Puis après, nous avons les épîtres : elles nous expliquent comment nous pouvons marcher en vainqueur. Si les Actes sont la pratique, les épîtres sont la théorie. Et enfin, l'Apocalypse est la récompense du vainqueur. En général, un non-vainqueur n'aime pas lire l'Apocalypse, car il en a peur...

La notion de vainqueur se retrouve dans le Nouveau Testament, de Matthieu à l'Apocalypse. Il y a aussi des allusions à ce sujet dans l'Ancien, mais nous allons nous concentrer sur le Nouveau. Romains 7 et 8 nous montrent aussi un contraste significatif : au chapitre 7, il est question de celui qui n'a pas la victoire, qui ne marche pas dans la victoire. Il y a un contraste entre la loi, qui est spirituelle, et l'homme qui voudrait faire des choses et qui ne peut pas les faire, alors qu'il fait des choses qu'il ne voudrait pas faire ! Il y a des lois en lui qui s'y opposent : la loi de l'entendement le pousse vers la loi de l'Esprit, mais d'un autre côté il y a la loi du péché et de la mort qui le bloque et le conduit dans une autre direction. À la fin du chapitre, il demande qui le délivrera...

Mais au chapitre 8, on voit tout le contraire : on a affaire à un vainqueur. Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu (verset 28), et lisons le verset 37 :

*Mais dans toutes ces choses nous sommes **plus que vainqueurs** par celui qui nous a aimés.*

Pour être vainqueur et plus que vainqueur, il y a un chemin : le chemin de la victoire ! Nous en trouvons les sept points dans Romains 8.

Le premier point, est en rapport avec le fait de quitter le monde (ce qui est en rapport avec le salut). Pas question de suicide, ni de monastère, bien entendu, mais il s'agit de quitter les principes du monde, les choses du monde, et ceci pour un but bien particulier que sont **la sanctification** et **la sainteté**. C'est le premier appel de l'Esprit, qui habite en nous et nous pousse à « quitter » le monde. Le Saint-Esprit ne peut pas approuver les choses du monde, et cela génère un combat en nous entre le Saint-Esprit et notre âme, qui dirige notre chair.

Qui aura la victoire ? Recherchons la stabilité dans notre vie chrétienne, évitons les hauts et les bas !

Romains 8.3 et 4 :

3 Car, chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché,

4 et cela afin que la justice de la loi soit accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit.

Nous ne marchons plus selon la chair ! Ces versets nous parlent de la victoire sur le monde !

Le deuxième appel de l'Esprit, c'est **l'appel à la double responsabilité**. Nous vivons sur cette terre, mais notre vie est cachée avec Christ dans les lieux célestes. C'est une position que nous avons en Christ ! Il y a la souveraineté divine, ce que Dieu nous conduit à faire par Son Esprit, et il y a la responsabilité humaine : nous devons prendre aussi nos responsabilités ! Il y a la part de Dieu et la part de l'homme, d'où cette double responsabilité ! Là, le but n'est pas la sainteté mais la communion. Plus on comprend notre responsabilité en fonction de la responsabilité de Dieu, plus on est en communion avec Dieu et notre relation avec Dieu devient agréable et facile.

Romains 8.16 :

L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Voilà la communion entre le Saint-Esprit et notre esprit. Ce verset est en rapport avec le deuxième appel de l'Esprit !

Le troisième appel est **un appel à un service oint**, dans l'onction du Saint-Esprit ! De la même manière qu'un vainqueur ne peut pas vivre hors de la sainteté et hors de la communion avec Dieu, un vainqueur ne peut pas se permettre de vivre en dehors de l'onction ! Lorsqu'on n'est pas rempli du Saint-Esprit, on est terne, et cela n'aura pas d'impact positif sur notre entourage ! Le but du service dans l'onction, c'est la liberté !

Romains 8.20 et 21 :

20 Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise,

*21 avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à **la liberté** de la gloire des enfants de Dieu.*

Verset 26 :

De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables...

Quelqu'un qui est dans l'onction du Saint-Esprit priera aussi dans l'Esprit ! Et il en est de même pour la louange : une louange dans l'onction ouvre la porte aux dons spirituels, et la

puissance de Dieu peut se révéler au milieu de Ses enfants ! Chanter ne sert pas à préparer une prédication, et encore moins à « se faire du bien » !

Dieu nous conduit dans la sainteté, Il ne supporte pas le péché, puis ensuite la communion devient possible. Et lorsqu'il y a la communion, il y a la liberté, c'est là que le vainqueur n'est plus dans une position où il est coincé par tout un tas de choses ! S'il y a l'onction du Saint-Esprit et la liberté, il n'y a plus besoin de tordre les Écritures pour arriver à ses fins !

Les premiers chrétiens manquaient de liberté par rapport à ce qu'ils mangeaient, à ce qu'ils buvaient, par rapport aux idoles, et les choses n'ont pas changé aujourd'hui : les chrétiens actuels manquent de liberté !

Le quatrième appel est **l'appel à la victoire sur la tentation**. On ne peut pas être vainqueur sur les tentations de toutes sortes sans être rempli du Saint-Esprit ! Jésus a été tenté par Satan, mais lisons Luc 4.1 :

Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert.

Avant d'être tenté, Jésus était rempli ! Et après la tentation, nous voyons le verset 18 :
L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé...

Luc 5.15 et 16 :

15 Sa renommée se répandait de plus en plus, et les gens venaient en foule pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies.

16 Et lui, il se retirait dans les déserts, et priait.

Jésus a même refusé par moments de guérir certaines personnes pour aller prier. Il a surmonté la tentation de continuer à servir en n'étant pas rempli : Il avait besoin de la communion (point numéro 2) pour être à nouveau rempli de l'Esprit (point numéro 3), afin de pouvoir résister à toutes sortes de tentations ! Ne tombons pas dans le danger du succès ou de la réussite ! Aujourd'hui, les tentations sont de plus en plus fortes, ce qui est normal puisque nous nous rapprochons toujours plus de l'avènement du Seigneur !

Le but de la victoire sur la tentation, c'est la souffrance et la paix ! La souffrance est un point extrêmement important dans la Parole, et tout chrétien est appelé à souffrir, pas seulement parce qu'il est tenté, mais parce que la souffrance est un moyen que Dieu utilise pour nous faire avancer plus vite ! Le vainqueur ne recherche évidemment pas la souffrance, mais en quelque sorte il ne s'y oppose pas, il s'y soumet. Il est possible de contourner certains obstacles, mais Dieu veut que nous les franchissions ! Si nous les contourner, Dieu nous les remettra sur notre chemin quelques temps plus tard ! Ayons la victoire dans ce domaine, faute de quoi nous ne pourrions pas aller plus loin.

N'ayons pas peur de la souffrance : Dieu ne permet pas d'épreuves au-delà de nos forces, et lorsqu'on est dans le tunnel, Dieu a déjà prévu le moyen de sortir du tunnel. Ne nous inquiétons pas, ne commençons pas à raisonner. Cela fait partie du processus du vainqueur, à condition, bien entendu, de ne pas subir une souffrance liée au péché ! Jésus a souffert Lui-même, et il n'y a aucun exemple biblique de personne qui aurait marché dans la victoire sans souffrir !

Romains 8.18 :

J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.

Lisons le verset 6 aussi :

Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'Esprit, c'est la vie et la paix.

On retrouve la souffrance et la paix dans ces versets. Le vainqueur a la vie de Dieu en lui, et il marche aussi dans la paix ! Il vit dans la paix !

Le cinquième appel de l'Esprit, c'est **un service éprouvé et approuvé**. Combien de ministères, qui ont pourtant eu des dons très forts, n'ont pas réussi à franchir cette étape parce qu'ils sont tombés dans la tentation ! Que ce soit l'impureté, la cupidité, les honneurs... Les tentations ont eu raison d'eux ! L'onction + la victoire sur la tentation = un service éprouvé ! Ce service est nécessaire, indispensable : une fois arrivé à ce point-là, il y a dans le ministère de la personne une fidélité à toute épreuve.

Abraham a été éprouvé lorsque Dieu lui a demandé d'offrir Isaac en sacrifice (Genèse 22), mais suite à cela, plus rien ne pouvait l'arrêter dans sa communion avec Dieu, elle était à toute épreuve ! Dieu nous conduit dans la souffrance, parfois bien loin, et notre âme se pose des questions, mais certaines souffrances sont permises, parfois en allant en crescendo, dans le but de nous amener à être éprouvés !

Daniel 11.32 et 33 :

32 Il séduira par des flatteries les traîtres de l'alliance. Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu agiront avec fermeté,

33 et les plus sages parmi eux donneront instruction à la multitude. Il en est qui succomberont pour un temps à l'épée et à la flamme, à la captivité et au pillage.

Verset 35 :

*Quelques-uns des hommes sages succomberont, **afin qu'ils soient épurés, purifiés et blanchis**, jusqu'au temps de la fin, car elle n'arrivera qu'au temps marqué.*

C'est clairement le but de Dieu, et il doit avoir lieu sur terre ! Notre ministère doit résister à toute épreuve ! Certains n'ont pas trop envie d'aller jusque-là : nous savons bien que la barre du vainqueur est placée très haut, mais cela en vaut tellement la peine ! La gloire ne viendra jamais sans souffrances, et d'avoir bien compris ce principe nous permet aussi de comprendre pourquoi certaines choses peuvent nous arriver à certains moments !

Le but du Seigneur est de faire quelque chose de tout à fait particulier avec nous. Moïse entendait la voix de Dieu, parlant avec Lui comme avec un ami ! Et lorsque Paul est né de nouveau, lorsqu'il jeûnait à Damas, il a eu une vision dans laquelle Dieu lui disait ce qu'Il attendait de lui à long terme. Aux yeux de Dieu, nous avons tous un service particulier à accomplir dans le domaine qu'Il nous a confié.

Deux évangélistes, par exemple, auront le même ministère, oui, mais pas forcément les mêmes dons, il y aura donc deux facettes différentes. Ils se compléteront, s'harmoniseront, et

cela est aussi vrai pour notre service, quel qu'il soit ! Chacun a son rôle à jouer dans le plan que Dieu a tracé pour sa vie, et tout ministère est bien particulier aux yeux de Dieu, parfaitement adapté à chaque personne !

Romains 8.33 à 35 :

33 Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie !

34 Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !

35 Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?

Comprenons bien : nous ne sommes pas tous appelés à passer par ces choses-là. Et continuons avec les versets 38 et 39 :

38 Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir,

39 ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

Tout cela est en rapport avec le service particulier de chacun ! Rien, absolument plus rien ne peut séparer un ministère éprouvé de cet amour de Dieu !

Le sixième appel est un appel à **la vie abondante**, et il est aussi important : lorsque notre service est éprouvé, on entre dans l'abondance de la vie ! Jean 10 nous parle de recevoir la vie en abondance, « au-delà de la normale » dit le grec ! La vie abondante, ce n'est pas forcément avoir beaucoup d'argent (même si cela peut être le cas). Jérémie a vécu la vie abondante, mais ce n'était pas du tout facile pour lui tous les jours ! En tout cas, il est resté vainqueur dans toutes ses épreuves !

L'abondance peut être dans tous les domaines : spirituel, psychologique, dans l'âme, et aussi dans le corps : une vie de miracles, de guérisons... Le but, c'est la vie éternelle ! Il en est question dans Romains 8.13 :

Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez.

Et lisons aussi le verset 2 :

En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.

Plus on connaît le Seigneur, plus la vie de Dieu se développe en nous, et avec abondance !

Jean 1.4 :

En elle (la Parole) était la vie, et la vie était la lumière des hommes.

Plus le Seigneur habite en nous, plus Il peut Se manifester en nous, plus il y a la vie ; et plus il y a la vie en nous, plus on comprend ce que Dieu fait, plus on connaît ce que Dieu fait, plus on a de lumière ! Et du coup, il n'est plus difficile de comprendre les voies divines.

Et le dernier appel, c'est **l'appel au trône** : après avoir suffisamment travaillé sur la terre, le Seigneur nous appelle à venir vers Lui ! Le but de cela, c'est la gloire, le royaume.

Romains 8.17 :

Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.

Le fait de vivre selon ces appels nous amène à sortir du train-train, des habitudes, pour nous faire vivre des choses que nous n'avons jamais vécues : cela nous rend attentifs ! Pour expliquer un peu plus ces sept appels de l'Esprit, qui nous bousculent, nous poussent à avancer, nous allons prendre l'exemple de Paul.

Paul a été emprisonné une première fois à Rome (deux années en résidence surveillée), et c'est à Rome qu'il a écrit quelques épîtres, dont celle aux Philippiens !

Philippiens 3.12 à 14 :

12 Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ.

13 Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant,

14 je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.

Paul dit qu'il court ! Quatre ans plus tard, il se retrouve à nouveau à Rome, après avoir été arrêté une deuxième fois. Il écrit alors sa dernière épître : 2 Timothée.

2 Timothée 4.7 et 8 :

7 J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.

8 Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.

C'est complètement différent de ce qu'il a écrit aux Philippiens quatre ans plus tôt : il n'avait pas terminé, il n'avait pas atteint le but, mais il courait. Là, il a achevé la course ! Paul a encore grandi et appris des choses, mais dans cette épître de 2 Timothée il peut dire qu'il a franchi les sept étapes du vainqueur, qu'il a vécu selon les sept appels de l'Esprit. C'est un peu comme si c'était un testament qu'il léguait à Timothée ! Dans cette épître, une épître de vainqueur, Paul va expliquer à Timothée ces sept étapes ! Il lui dit que la couronne (= « prix de la victoire » en grec) lui est réservée, et non seulement à lui, mais à tous ceux qui auront aimé Son avènement : en d'autres termes, nous ! Cette épître est un peu comme un testament dont Timothée est le destinataire : dans un testament, on ne s'attarde plus sur des détails, on rassemble les dernières choses les plus importantes ! Sentons-nous donc concernés et analysons un peu cette épître.

L'épître entière pourrait se résumer par un seul verset qui se trouve dans **2 Timothée 2.2** :
Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres.

Voilà le résumé : un vainqueur, c'est quelqu'un qui est fidèle et capable. On trouve beaucoup de fidèles dans les églises, qui ne loupent aucune réunion depuis 20 ans, mais qui sont des incapables, et on ne peut donc pas compter sur eux ! Un fidèle peut être fidèle sans jamais avoir pris le temps de se développer spirituellement, auquel cas il ne peut pas être utilisé par Dieu dans un domaine ou dans un autre.

Mais l'inverse est aussi vrai : on trouve des gens très capables dans les églises, qui ont reçu des dons extraordinaires, une grande capacité, qui apprennent très vite, mais qui ne sont pas fidèles ! Ils pourront être ambitieux, ou parler de vous par derrière... C'est triste de voir que dans beaucoup d'églises on a bien du mal à trouver des gens qui aient ces deux qualités en même temps : être à la fois fidèle et capable !

Psaume 145.18 :

L'Éternel est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité.

Mais c'est mal traduit ! Le vrai sens du verset est :

*L'Éternel est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec **vérité** !*

La sincérité n'est pas la vérité : on peut être sincère et être dans l'erreur ! Le Seigneur veut que nous soyons des gens de vérité, mais pour cela, il nous faut aussi être fidèles à la vérité !

Cela s'apprend, mais il faut y travailler ! Des personnes « capables », ce sont des personnes « suffisantes, assez grandes (pas trop petites donc, mais pas forcément trop grandes), qui ont la capacité pour faire la chose requise et pas moins », mais aussi « compétentes, équipées pour accomplir les œuvres préparées par Dieu ». Le mot « capable » a la même racine que le mot « disciple ».

Dans Exode, on a la même pensée : lors de la visite de Jéthro à Moïse, Jéthro lui donne un conseil...

Exode 18.21 :

*Choisis parmi tout le peuple des hommes **capables**, craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité ; établis-les sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix.*

Et voyons Genèse 47.6 (parole du Pharaon à Joseph) :

*Le pays d'Égypte est devant toi ; établis ton père et tes frères dans la meilleure partie du pays. Qu'ils habitent dans le pays de Gosen ; et, si tu trouves parmi eux des hommes **capables**, mets-les à la tête de mes troupeaux.*

Des hommes capables sont des hommes qui ont un caractère riche, une âme riche (moralement, pas financièrement). Ils savent ce qu'ils veulent et où ils vont. Paul n'était pas du tout influençable, on le voit à plusieurs reprises, notamment lorsqu'il montait à Jérusalem et que des frères essayaient de l'en dissuader... Ou encore dans 2 Timothée 1.12 :

Et c'est à cause de cela que je souffre ces choses ; mais je n'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là.

Une personne capable n'est pas molle, ni influençable. Le Seigneur nous veut fermes ! Enfin, le mot « capable » signifie encore « vertueux », ou « qui porte du fruit ». Si une personne se prétend capable mais que l'on ne voit pas de fruits dans sa vie, arrêtons-la !

Il y a une grande variété dans le mot « capable », comme en français d'ailleurs, mais gardons dans la tête qu'une personne capable, c'est une personne qui a été éprouvée ! Paul recommande à Timothée ne pas jeter de perles aux pourceaux, mais de confier ce qu'il a entendu de Paul à des hommes fidèles et capables de l'enseigner à d'autres ! On peut parler de certaines choses avec les gens du monde, et avec des chrétiens, mais il faut consacrer plus de temps aux personnes capables et leur confier ce que nous avons reçu ! C'est la même manière de procéder entre les parents et les enfants !

Dans Matthieu 8, le centenaire romain avait une fidélité (ou foi) impressionnante, que même Jésus a louée. Mais voyons le verset 8 :

Le centenaire répondit : Seigneur, je ne suis pas digne (= capable !) que tu entres sous mon toit ; mais dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri.

Il était fidèle mais pas capable. Et à l'inverse, Thomas faisait partie des onze, c'était un futur apôtre : il avait toujours été avec Jésus, la Bible ne nous rapporte pas de péché particulier hormis son abandon, avec les autres, dans le jardin avant la crucifixion. L'Histoire nous rapporte qu'il est mort en martyr en Inde, mais à un moment il n'a pas été fidèle : il a manqué de foi !

Jean 20.27 et 28a :

27 Puis il dit à Thomas : Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois.

28 Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu !

Si dans le monde, à notre travail par exemple, nous ne sommes pas fidèles et capables, la porte n'est pas loin, et l'échec non plus ! Le Seigneur n'agit pas ainsi avec nous, mais Il nous forme, si toutefois nous Le laissons faire ! Il nous rend fidèles et capables ! Une église formée de personnes fidèles et capables, c'est une bombe atomique !

Comment y parvenir ? Revenons à 2 Timothée...

2 Timothée 2.1 :

Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ.

Voilà la solution : la grâce ! C'est par la grâce que l'on peut devenir fidèle et capable, jamais par nos propres forces !

Zacharie 4.6 :

Alors il reprit et me dit : C'est ici la parole que l'Éternel adresse à Zorobabel : Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Éternel des armées.

Psaume 20.8 :

Ceux-ci s'appuient sur leurs chars, ceux-là sur leurs chevaux ; nous, nous invoquons le nom de l'Éternel, notre Dieu.

La pensée est la même, et elle se retrouve souvent : ni par puissance ni par force, mais par l'Esprit du Seigneur ! Le mot « force » en hébreu parle d'une armée, des masses. Le monde fonctionne avec la puissance du monde (une manifestation avec une seule personne brandissant une pancarte ne fait peur à personne), mais Dieu ne fonctionne pas ainsi : Il écoute aussi « une » personne qui manifeste devant Lui. Dieu ne s'appuie pas sur les masses ou sur le nombre !

Et le mot « puissance » en hébreu signifie aussi « capacités individuelles ». Nous rencontrerons toujours des gens qui ont des talents naturels extraordinaires, certains savent « tout » faire de leurs dix doigts, mais Dieu ne regarde une fois de plus pas à cela : nul n'est besoin d'avoir des qualités humaines pour devenir ces hommes fidèles et capables que Dieu recherche ! Dieu veut trouver dans les vies Sa fidélité et Sa capacité à Lui ! Les apôtres étaient connus pour être de simples pêcheurs qui avaient accompagné Jésus : ils n'étaient pas particulièrement instruits !

Dieu veut Se servir de nous avec Sa manière de fonctionner à Lui, et Ses talents à Lui !

2 Corinthiens 3.5 et 6 :

5 Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu.

6 Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.

Paul aurait pu s'appuyer sur ses propres forces, il était quelqu'un de reconnu ! Actes 26.24 nous montre que Festus savait que Paul n'était pas le premier venu : Festus lui dit « Ton grand savoir te fait déraisonner ». Paul était doué, et il est aussi dit de Moïse quelque chose d'intéressant dans Actes 7.22 :

*Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens, et il était **puissant en paroles et en œuvres**.*

En passant, lisons ce que les disciples d'Emmaüs disent à Jésus Lui-même, dans Luc 24.19 : *Et ils lui répondirent : Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète **puissant en œuvres et en paroles** devant Dieu et devant tout le peuple...*

Moïse est bien devenu un prophète puissant en paroles et en œuvres, mais certainement pas par la sagesse des Égyptiens ! Il a su mettre de côté cette sagesse, et accepter d'aller garder les troupeaux de Jéthro pendant 40 ans pour être formé par Dieu. Paul l'avait bien compris lui-même...

1 Corinthiens 4.1 et 2 :

1 Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ, et des dispensateurs des mystères de Dieu.

2 Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle.

Paul ne parle pas seulement de la capacité, mais aussi de la fidélité. Et lisons le verset 17 : *Pour cela je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur ; il vous rappellera quelles sont mes voies en Christ, quelle est la manière dont j'enseigne partout dans toutes les Églises.*

Timothée était fidèle, et Paul n'a jamais parlé autant de fidélité avec aucun autre de ses disciples !

2 Timothée 1.5 :

Gardant le souvenir de la foi sincère qui est en toi, qui habita d'abord dans ton aïeule Loïs et dans ta mère Eunice, et qui, j'en suis persuadé, habite aussi en toi.

Paul pouvait complètement s'appuyer sur lui, il dit même qu'il a laissé Timothée à Éphèse pour y remettre de l'ordre !

Mais Paul ne s'est pas contenté de dire à Timothée de chercher des hommes fidèles et capables (2 Timothée 2.2). Dans la deuxième épître, il lui donne sept images, qui parlent des sept appels de l'esprit : le soldat, l'athlète, le laboureur, le malfaiteur, l'ouvrier, le vase (l'homme excellent) et l'évangéliste. Ces sept images correspondent à sept tests : Dieu nous teste au travers de ces appels, et toujours dans le but de nous construire et de nous amener plus loin ! Il a testé Ses disciples dans les évangiles, et Il continue avec nous aujourd'hui !

Toutes ces images parlent de souffrance, et il y a un prix à payer pour chacune ! Il n'y a jamais, jamais, mais alors jamais de victoire sans combat, et il n'y aura pas de couronne sans victoire non plus ! N'oublions pas que l'Esprit nous appelle : nous voyons également clairement ces appels dans les sept lettres aux églises de l'Apocalypse. Ces sept appels de l'Apocalypse sont des appels à vaincre : « à celui qui vaincra ». Sachons entendre ces appels et vivre en conséquence, car cela nous mènera à être des vainqueurs !

1. Le soldat

2 Timothée 2.3 et 4 :

3 Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ.

4 Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé...

Voilà pour la première image : nous avons vu que le premier appel est un appel au salut, à quitter le monde, et c'est exactement ce qui se passe pour un soldat. Lorsque c'est le moment de partir, un soldat part - il y est obligé - et sa vie privée doit passer après. Lorsque Saül est parti à la guerre, les frères de David ont aussi dû tout quitter (1 Samuel 17.13). Un soldat doit être prêt à tout quitter.

Ne tombons pas non plus dans certains excès : certaines personnes ont été appelées à servir dans le domaine spirituel, et du coup elles laissent tomber leurs conjoints ou leurs familles... Attention : il y a des priorités dans la vie : la famille passe avant le service pour Dieu.

Mais être prêt à tout quitter, justement, cela va toucher nos intérêts personnels, nos occupations, nos motivations : il y a des priorités, mais aussi un équilibre à respecter. Le soldat, déjà, ne doit pas avoir peur ! C'est une clé : un soldat qui a peur ne peut pas rester dans l'armée !

Deutéronome 20.8 :

Les officiers continueront à parler au peuple, et diront : Qui est-ce qui a peur et manque de courage ? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, afin que ses frères ne se découragent pas comme lui.

La peur est un démon, qui est bien fort, et c'est souvent par ce démon que l'œuvre de l'ennemi peut commencer. Lorsque le peuple a quitté l'Égypte, c'est par la peur que l'ennemi a commencé à l'attaquer. Idem lors du retour de captivité au temps de Zorobabel et Josué. De plus, la peur est souvent associée à d'autres démons : lorsque Jésus a marché sur les eaux, les disciples ont eu peur et ils ont pensé qu'ils avaient affaire à un fantôme (Matthieu 14.26) ! C'est l'esprit de peur accompagné de l'esprit d'erreur : souvent, l'esprit de peur est accompagné d'autres esprits dans le but d'agir toujours plus fortement !

Le soldat, donc, ne doit pas avoir peur ! Lorsqu'il quitte le monde et les choses du monde pour partir, il n'est pas en train de faire des calculs pour assurer son avenir proche ! Abraham n'a pas non plus eu peur de quitter sa patrie sur ordre de l'Éternel.

Dans cette image, il est question de souffrance - le verset 3 en parle d'ailleurs. Un soldat ne s'embarrasse pas des affaires de la vie. Mais ce qui est déjà plus difficile, pour le chrétien, c'est de quitter le monde en restant dans le monde, ce qui est précisément ce que Jésus nous demande ! Le seul moyen de vaincre le monde et les choses du monde, c'est par la Parole, et aussi en restant unis : ensemble, on est toujours plus fort que lorsqu'on est seul, et on a moins peur ! D'ailleurs, un soldat qui se retrouve tout seul est en danger : l'ennemi attaquera plus facilement un soldat isolé qu'une armée !

Akan était un soldat (voir Josué 7). Lors de la bataille de Jéricho, il a caché des choses du monde dans sa tente, s'imaginant que personne ne serait au courant - ce qui est vrai dans le fond - mais il avait oublié Dieu ! Si nous quittons le monde en gardant certaines choses pour nous, Dieu le voit, et il n'est pas étonnant qu'ensuite nos vies spirituelles soient bancales, que nous vivions dans l'incompréhension ou le silence de Dieu, ou que nos vies ne soient pas bouillantes... Il faut réfléchir à cela : y a-t-il une pleine sainteté dans nos vies ? N'oublions pas que le monde est toujours un ennemi pour l'enfant de Dieu ! Toujours, toujours, et toujours ! Beaucoup de versets en parlent : Dieu hait les choses du monde !

Et justement, le soldat qui fait son travail est toujours envoyé en milieu ennemi : il ne travaille jamais au milieu de ses amis ! Soyons également conscients de cela : tant que nous serons sur terre, nous serons en milieu ennemi, et c'est pour cela qu'il est question de souffrance. Nous ne sommes pas sans arrêt en train de combattre, mais voyons ce verset dans Éphésiens 6.13 : *C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme **après avoir tout surmonté**.*

Il y a deux grandes idées dans ce verset : pour tenir ferme dans le combat, il faut évidemment les armes, mais une fois que l'on a remporté la victoire, il ne faut pas déposer les armes ! Gardons les armes sur nous, pour tenir ferme après avoir tout surmonté ! Éphésiens 6.13 représente une clé essentielle !

Akan est un bel exemple de soldat infidèle : capable, mais infidèle !

1 Thessaloniens 4.3 :

Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de la débauche...

Hébreux 12.14 :

Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.

N'oublions pas que le nouveau ciel sera formé de beaucoup de places, et si certains seront bel et bien dans le ciel, ils n'auront pas accès la nouvelle Jérusalem ! Seuls les vainqueurs y auront accès, et sans la sanctification, nul ne verra le Seigneur ! Ézéchiël 44 nous montre que ceux qui ne sont pas vainqueurs serviront les vainqueurs, qui eux-mêmes serviront le Seigneur !

1 Thessaloniens 4.4 à 7 :

*4 C'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté,
5 sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu ;*

6 c'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté.

7 Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification.

En fait, le verset 6 est mal traduit : voici la véritable traduction :

*« C'est que personne ne cause du tort au frère ou ne l'exploite pas dans **l'affaire**, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté ».*

Et quelle est cette affaire ? Il s'agit d'user envers son frère de fraude et de cupidité en prenant sa femme ! Rien à voir avec l'argent : le mot « cupidité » n'est même pas dans le grec, qui dit simplement « ne pas causer de tort et ne pas exploiter ». D'ailleurs, le verset 7 va dans ce sens : Dieu ne nous a pas appelés à l'**impureté**, mais à la sanctification ! Et c'est toujours dans ce verset 7 qu'est l'appel ! C'est un appel à la sanctification, le premier dont nous parlions plus haut !

Zachée est un bon exemple. Cela ne touche pas le domaine de l'impureté sexuelle, mais celui des affaires. Zachée était complètement attaché aux principes du monde, en allant nettement au-delà de ce qui était demandé par les Romains ! Comme les autres publicains, c'était un voleur, et Jean-Baptiste a d'ailleurs repris les publicains qui étaient venus le voir...

Luc 3.12 et 13 :

12 Il vint aussi des publicains pour être baptisés, et ils lui dirent : Maître, que devons-nous faire ?

13 Il leur répondit : N'exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné.

Les publicains extorquaient l'argent du peuple, et Zachée l'a bien reconnu dans Luc 19.8 : *Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple.*

Zachée ayant quitté le monde, il était maintenant prêt à réparer !

En rapport avec la sainteté, Dieu nous teste par **l'obéissance à la Parole**. Il ne peut pas y avoir de sainteté sans obéissance à la Parole, parce que la sainteté vient toujours de la vérité !

Éphésiens 4.24 :

Et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

On a beau chercher à être le plus droit possible, le plus saint possible : si on n'a pas la vérité de Dieu révélée dans la Parole, il est impossible d'être droit et saint ! Combien on insistera encore et toujours sur l'importance de prendre du temps dans la Parole écrite, de la connaître, de la méditer, mais aussi avec la Parole vivante qui est Jésus ! De la même manière que nous nourrissons notre corps, nourrissons nos âmes en étant ordonnés pour éviter toute disette ou indigestion spirituelle ! Ne soyons pas légalistes : cette Parole doit être utilisée correctement, c'est pourquoi on ne peut pas se permettre de la lire à la légère « juste pour un peu calmer notre conscience » !

Tenons-nous devant Dieu et prenons du temps, comme nous savons en prendre lorsque nous voulons manger quelque chose pour faire plaisir à notre corps ! Donnons à Dieu le meilleur de notre temps pour la Parole, les prémices et non les miettes, dans un endroit qui nous est agréable. Agir ainsi nous conduira à la victoire ! Un soldat est discipliné, sinon il se retrouve vite au trou ! Nous devons être disciplinés !

Psaume 103.20 :

Bénissez l'Éternel, vous ses anges, qui êtes puissants en force, et qui exécutez ses ordres, en obéissant à la voix de sa parole !

Les anges sont puissants, ils ont une force extraordinaire. Et ils obéissent à la Parole de Dieu !

1 Rois 8.44 :

Quand ton peuple sortira pour combattre son ennemi, en suivant la voie que tu lui auras prescrite, s'ils adressent à l'Éternel des prières, les regards tournés vers la ville que tu as choisie et vers la maison que j'ai bâtie à ton nom...

Un soldat doit suivre la voie que Dieu lui a montrée : c'est le test de **l'obéissance à la Parole** ! On ne peut pas combattre l'ennemi n'importe comment : si on ne se soumet pas à Dieu, le diable ne fuira pas !

Jacques 4.7 :

Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.

Josué a été vainqueur dans ses combats, mais avant son premier combat il a rencontré le chef de l'armée de l'Éternel (chapitre 5) qui lui a indiqué comment combattre. Josué devait obéir pour remporter la bataille de Jéricho ! Et nous pouvons même regarder dès le début du livre...

Josué 1.8 :

Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.

La condition est clairement énoncée : quelle clé que l'obéissance à Dieu ! Non seulement la clé de la victoire sur l'ennemi, mais en plus la clé de la sainteté !

Plus une nouvelle naissance est profonde, plus les effets de cette nouvelle naissance seront visibles ! Plus la personne aura clairement tranché avec le monde, plus cela se verra et les effets s'en ressentiront dans sa vie avec le Seigneur. Si les gens se convertissent du bout des lèvres, il ne faut pas s'étonner que leurs vies chrétiennes soient bancales ! Dieu S'attend à un engagement fort, ferme, et clair : c'est un prix à payer, pas quelque chose qui se fait à la légère ! Sachons ce que nous voulons !

Dans Luc 7.36 à 50, Jésus est reçu chez un pharisien, et une femme vient Lui essuyer les pieds.

Voyons le verset 47 :

C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés, car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu.

Deux personnes sont intéressantes : le pharisien qui est choqué, et la femme qui, au contraire, reconnaît qu'elle a beaucoup péché. Le pharisien a invité Jésus à manger, c'est déjà un pas, mais rien ne nous permet de penser que sa vie a été transformée, alors que quelque chose de très fort s'est produit dans le cœur de cette femme !

Il faut bien comprendre un point important : un soldat ne s'embarrasse pas des affaires de la vie ! Littéralement, il ne « s'empêtre pas, s'emmêle pas les pieds » dans les affaires de la vie ! Quel temps passons-nous dans les affaires de la vie par rapport aux affaires spirituelles ? Le temps en trop que nous prenons dans les affaires de la vie, c'est du temps perdu pour les affaires spirituelles ! Si on n'est pas ferme avec les affaires mondaines, on en arrive à mettre en avant les urgences, plutôt que les priorités, et du coup on vit avec les urgences ! Cela est catastrophique pour notre vie chrétienne : ne nous laissons pas prendre par les urgences, qui doivent toujours passer après les priorités !

Nous trouverons toujours des gens qui seront bien intentionnés, mais qui auront toujours de bonnes raisons d'échapper aux priorités ! Jésus a su aller prier, passer du temps avec Son Père, plutôt que d'aller guérir des malades ! Pourtant, ils avaient bien besoin d'être guéris, mais il y avait une priorité ! N'inversons pas les priorités, sinon nous nous retrouverons en sur-régime ! Et ce sera pareil pour un soldat : il sera essoufflé, il devra s'arrêter, et s'il s'arrête au mauvais moment, cela peut devenir bien dangereux...

2. L'athlète

2 Timothée 2.5 :

L'athlète n'est pas couronné, s'il n'a pas combattu suivant les règles.

C'est donc la deuxième image. L'athlète, c'est celui qui endure quelque chose : il doit souffrir, supporter... Et cette image est en rapport avec le deuxième appel de l'Esprit : l'appel à la double responsabilité ! Chacun doit prendre ses responsabilités : nous sommes tous appelés par le Seigneur, et Dieu donnera la couronne (nous ne la prendrons pas de nous-mêmes). Nous, nous devons combattre suivant les règles, et si on combat selon les règles divines, Dieu nous donnera la couronne !

Les règles, cela signifie « selon la loi » donc selon la Parole, évidemment, qui est également donnée par Dieu. Mais elle doit être appliquée par l'homme !

Jacques 4.11 :

Ne parlez point mal les uns des autres, frères. Celui qui parle mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es pas observateur de la loi, mais tu en es juge.

On n'a pas à juger la Parole, mais à prendre ce qui est écrit et à l'appliquer, à le vivre, jour après jour. C'est ainsi que le Seigneur bénit en abondance ! Dans la Parole, il y a tout un ensemble de règles, mais la Parole ne doit pas être règle sur règle, précepte sur précepte (comme le dit Ésaïe 28.10)... Surtout pas ! Si on commence par voir la Bible comme un recueil de règles, on tombera dans un légalisme qui nous détruira à petit feu !

Dieu est un Dieu d'ordre, et la création est parfaitement ordonnée. Si l'être humain n'était pas ordonné dans son corps, il ne pourrait pas fonctionner correctement. C'est pareil avec la Parole : il y a des règles bien précises, et si on les connaît et qu'on les applique, on voit s'accomplir ce que la Bible dit !

Prenons un exemple... Malachie 3.10 :

Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance.

Le raisonnement erroné consisterait à dire : « Si je donne, les écluses des cieux vont s'ouvrir, et je recevrai la bénédiction en abondance »... Voilà une conception simpliste (et fausse !) des choses : notre Dieu n'est pas un « beeper », une machine à sous qui fonctionne avec des boutons ! Dieu dit qu'Il bénira celui qui Lui est agréable, qui observe Sa Parole, mais Il ne dit pas que si nous donnons notre argent, nous serons bénis ! Certains donnent leur argent mais désobéissent dans plein d'autres domaines, et la bénédiction ne vient pas. Du coup, on conteste avec le Seigneur parce que la Parole ne s'applique pas !

Déjà, aucune notion de temps n'est donnée dans ce verset : Dieu a aussi dit à Abraham que sa descendance serait bénie et qu'il posséderait le pays, mais il n'a absolument rien vu de cette

bénédictio ! Si nous nous mettions à la place d'Abraham, comment réagirions-nous ?
« Seigneur, tes promesses ne se sont pas accomplies » ! Voilà une mauvaise conception des règles divines ! On ne peut pas prendre une règle ou un principe divin isolément des autres : la Bible forme un tout, et si on ne met pas « le principe dans le tout », on va se tromper et faire des contresens !

Il est dangereux de lire des livres de témoignages, ou d'expériences, sans les replacer dans le contexte (le prédicateur raconte qu'en Afrique, des frères avaient lu des livres sur la louange, mais sans les replacer dans le contexte, et ils s'étaient imaginés qu'en louant Dieu, ils seraient bénis et la bénédiction se répandrait... Mais cela ne se passait pas, parce que la louange est un élément de bénédiction parmi d'autres) !

L'athlète, c'est celui qui comprend qu'il ne suffit pas de se placer dans les conditions de course ou de combat : il doit aussi avoir une bonne hygiène, une bonne alimentation, savoir se reposer, pour être au top physiquement, mentalement, et tout. Voilà l'image qui nous est donnée ici ! L'athlète ne peut pas non plus se contenter d'une seule règle et s'imaginer tout remporter avec cette seule règle !

De plus, il faut encore préciser que de prendre toutes les règles mais sans la conduite du Saint-Esprit ne nous mènera nulle part : ces règles doivent être vivantes en nous !

Psaume 32.8 :

Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre ; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi.

Comprenons bien que la Parole est comme un manuel pour nous amener au but, ce n'est pas le but ! Dans la Bible, nous avons un ensemble de principes qui nous sont donnés pour nous conduire vers le but, qui est d'être dans la présence du Seigneur pour l'éternité, ce qui est plus important que n'importe quel principe biblique, mais nous avons besoin de ces principes pour y arriver !

Ne nous trompons pas et n'appelons pas « but » ce qui n'est qu'un moyen pour atteindre le but !

Psaume 143 :

1 Psaume de David. Éternel, écoute ma prière, prête l'oreille à mes supplications ! Exauce-moi dans ta fidélité, dans ta justice !

2 N'entre pas en jugement avec ton serviteur ! Car aucun vivant n'est juste devant toi.

3 L'ennemi poursuit mon âme, il foule à terre ma vie ; il me fait habiter dans les ténèbres, comme ceux qui sont morts depuis longtemps.

4 Mon esprit est abattu au-dedans de moi, mon cœur est troublé dans mon sein.

5 Je me souviens des jours d'autrefois, je médite sur toutes tes œuvres, je réfléchis sur l'ouvrage de tes mains.

6 J'étends mes mains vers toi ; mon âme soupire après toi, comme une terre desséchée.

Pause.

7 Hâte-toi de m'exaucer, ô Éternel ! Mon esprit se consume. Ne me cache pas ta face ! Je serais semblable à ceux qui descendent dans la fosse.

8 *Fais-moi dès le matin entendre ta bonté ! Car je me confie en toi. Fais-moi connaître le chemin où je dois marcher ! Car j'élève à toi mon âme.*

9 *Délivre-moi de mes ennemis, ô Éternel ! Auprès de toi je cherche un refuge.*

10 *Enseigne-moi à faire ta volonté ! Car tu es mon Dieu. Que ton bon Esprit me conduise sur la voie droite !*

11 *À cause de ton nom, Éternel, rends-moi la vie ! Dans ta justice, retire mon âme de la détresse !*

12 *Dans ta bonté, réduis au silence mes ennemis, et fais périr tous les oppresseurs de mon âme ! Car je suis ton serviteur.*

Ce psaume nous parle de la direction divine : Dieu veut nous conduire, nous diriger...

Certains responsables d'entreprises ont un but qui est très mauvais : c'est de contrôler ceux qui sont sous leur responsabilité ! Dieu ne veut pas que nous contrôlions les autres : Lui-même n'agit pas ainsi ! Un ancien d'assemblée, c'est un surveillant, un gardien : il est là pour « veiller sur », pas pour « dominer sur ». Nous devons de la même manière guider nos enfants vers le but, les conduire, mais le but n'est pas de les dominer, de forcer leurs personnalités ou leurs consciences ! Soyons leurs conseillers : toute l'éducation a pour but de les amener vers le Seigneur ! L'éducation, encore une fois, n'est pas le but ! Le but doit toujours être le Seigneur, et lorsque nous comprenons cela, notre disposition de cœur est tout à fait différente, avec les enfants ou dans l'entreprise...

Prenons nos responsabilités, mais en suivant les règles ! Dans l'Ancien Testament, les sacrificateurs devaient sacrifier suivant la règle prescrite, qui était très précise ! Aujourd'hui, bien des personnes veulent servir le Seigneur, faire des choses pour Lui, mais combien le font selon les règles ? Voilà ce qui doit être notre question en tant qu'athlète ! Si on ne connaît pas les règles, ou que l'on n'est pas sûr, demandons de l'aide à ceux qui sont plus anciens dans la foi ! Il y a des règles pour combattre les démons, il y a des règles pour la louange...

1 Chroniques 6.31 et 32 :

31 *Voici ceux que David établit pour la direction du chant dans la maison de l'Éternel, depuis que l'arche eut un lieu de repos :*

32 *ils remplirent les fonctions de chantres devant le tabernacle, devant la tente d'assignation, jusqu'à ce que Salomon ait bâti la maison de l'Éternel à Jérusalem, et ils faisaient leur service d'après la règle qui leur était prescrite.*

Une des règles, pour les chantres, c'était la sainteté ! Dans un groupe de louange, une personne doit savoir se mettre à l'écart un temps, si nécessaire, parce qu'elle ne marche pas dans la sainteté, qu'elle a besoin de se « retrouver » avec le Seigneur et de mettre de l'ordre dans sa vie ! Voilà pour un exemple...

Il est plus important d'être saint devant Dieu que d'être parfaitement au point au niveau de son instrument de musique ou de sa voix ! Maintenant, si on peut être au point dans les deux, tant mieux, mais l'onction vaut bien mieux que la technique !

1 Samuel 2.11 :

Elkana s'en alla dans sa maison à Rama, et l'enfant fut au service de l'Éternel devant le sacrificateur Éli.

Voilà ici la double responsabilité : Samuel est au service de Dieu, mais devant Éli. Il y a la part de Dieu, et la part de l'homme. Certaines personnes veulent être au service de Dieu sans dépendre des hommes... « Moi, je tiens mon ministère de Dieu » ! Ces personnes sont bien dangereuses, parce que souvent elles n'écoutent plus les conseils ! Ce n'est surtout pas ainsi qu'il faut fonctionner !

Éli était ce qu'il était, mais c'était un homme de Dieu, le chef spirituel du peuple, même s'il n'a pas toujours bien fait les choses ! Il a manqué de discernement en face de Anne (il pensait qu'elle était ivre), il a honoré ses fils plus que Dieu, etc.

Verset 26 :

Le jeune Samuel continuait à grandir, et il était agréable à l'Éternel et aux hommes.

1 Samuel 3.1 :

Le jeune Samuel était au service de l'Éternel devant Éli. La parole de l'Éternel était rare en ce temps-là, les visions n'étaient pas fréquentes.

La croissance de Samuel était sans arrêt en rapport avec Dieu et les hommes, et cela nous rappelle ce qui est écrit dans Luc 2.52 :

Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

1 Samuel 3.7 :

Samuel ne connaissait pas encore l'Éternel, et la parole de l'Éternel ne lui avait pas encore été révélée.

Samuel grandissait, il est bien dit « devant Dieu », il était au service de Dieu, mais il ne connaissait pas encore la Parole de l'Éternel (ce qui est en rapport avec la sixième étape de la marche du vainqueur, la connaissance, et non pas la première étape qui est la Parole !). On peut être né de nouveau, connaître le Seigneur depuis longtemps, mais on a besoin de développer notre connaissance de Dieu ! Dans ce domaine, il y avait encore un déséquilibre dans la vie de Samuel, qui continuait pourtant à grandir devant Dieu et les hommes !

Versets 19 à 21 :

19 Samuel grandissait. L'Éternel était avec lui, et il ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles.

20 Tout Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba, reconnut que Samuel était établi prophète de l'Éternel.

21 L'Éternel continuait à apparaître dans Silo ; car l'Éternel se révélait à Samuel, dans Silo, par la parole de l'Éternel.

Samuel a pris ses responsabilités : Dieu est venu lui parler concernant Éli, et Samuel a tout raconté à Éli. Il a pris ses responsabilités, et Dieu a pris les Siennes ! Si nous honorons le Seigneur, Il fera Son œuvre en nous ! Samuel continuait à grandir, et nous devons continuer à grandir continuellement dans la connaissance de Dieu !

Pourquoi sommes-nous appelés à prendre nos responsabilités, tout en laissant à Dieu les Siennes ? Rébecca a voulu prendre la place de Dieu : elle savait que son aîné serait assujéti au dernier, et lorsqu'elle a vu qu'Isaac allait bénir Ésaü au lieu de Jacob, elle a eu peur et elle

a trompé son mari. Elle a voulu « aider Dieu » et prendre Sa responsabilité, mais ce fut une très grave erreur ! Conseil aux parents en passant : ne couvrez pas trop vos enfants, laissez Dieu prendre Ses responsabilités avec les enfants qu'Il vous a prêtés !

Rébecca s'est réjouie : Jacob avait eu la bénédiction, mais rapidement le vent a tourné lorsqu'elle a compris qu'Ésaü voulait le tuer ! Du coup, elle a encore été voir Isaac pour jouer la comédie, cherchant à envoyer Jacob au loin. Finalement, Jacob est parti, mais voyons un peu la suite de l'histoire...

Genèse 27.43 à 45 :

43 Maintenant, mon fils, écoute ma voix ! Lève-toi, fuis chez Laban, mon frère, à Charan ;

44 et reste auprès de lui quelque temps,

*45 jusqu'à ce que la fureur de ton frère s'apaise, jusqu'à ce que la colère de ton frère se détourne de toi, et qu'il oublie ce que tu lui as fait. Alors **je te ferai revenir**. Pourquoi serais-je privée de vous deux en un même jour ?*

Genèse 31.3 :

*Alors **l'Éternel dit** à Jacob : Retourne au pays de tes pères et dans ton lieu de naissance, et je serai avec toi.*

Ce n'est pas Rébecca qui a fait revenir Jacob, mais c'est Dieu ! Rébecca ne l'aura finalement jamais revu : elle est morte avant ! Faisons attention à cela : nous devons prendre nos responsabilités, mais ne pas aller trop loin ! Le but de la responsabilité, c'est la communion avec Dieu, et avec les hommes.

Marc 12.30 et 31 :

30 Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force.

31 Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là.

Matthieu 22.37 à 39 :

37 Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

38 C'est le premier et le plus grand commandement.

*39 Et voici le second, **qui lui est semblable** : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

Le deuxième commandement est semblable au premier : nous devons aimer nos frères et sœurs de l'amour de Dieu (agapè), et non pas de l'amour du monde ! Dieu nous dit souvent le contraire de ce que le monde nous dit : le monde nous dit de nous aimer nous-mêmes, alors que Dieu dit d'aimer Dieu d'abord, puis le prochain, puis nous-mêmes ; c'est le chemin inverse ! Ce principe de communion est tellement important ! Si on veut vivre la communion, il faut d'abord aimer Dieu, puis le prochain (à commencer par le conjoint, les enfants, les parents), et enfin, nous-mêmes !

Prendre des responsabilités pour en prendre est navrant, et même triste ! Prenons des responsabilités en vue de la communion ! Lorsqu'on a affaire à une personne qui montre qu'elle est le chef et qui aime l'être, le but est raté : le but du chef est de rechercher l'unité avec les personnes dont il a la responsabilité ! Si dans une entreprise une personne a sous son

autorité 20 personnes, sa responsabilité sera avant tout que les 20 personnes fonctionnent dans l'harmonie, qu'il y ait une bonne communion entre elles ! Les entreprises recherchent le rendement à tout prix, cela stresse souvent les employés, et c'est une erreur : avec plus d'unité, l'ambiance est meilleure, et le résultat s'en ressent inévitablement !

Revenons à Éli, et à ses deux fils Hophni et Phinéas, qui ont mal utilisé la responsabilité qu'ils avaient : ils ont fait des choses qu'ils ne devaient pas faire, et cela a entraîné la discorde ! Le simple fait qu'ils couchent à tort et à travers devait bien mettre en colère les maris : ils devenaient dangereux pour les hommes, et pour Dieu, et ils se sont retrouvés dans une situation où ils ont été disqualifiés, désapprouvés par Dieu, qui les a finalement fait mourir !

2 Corinthiens 13.5 à 7 :

5 Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? À moins peut-être que vous ne soyez désapprouvés.

6 Mais j'espère que vous reconnaîtrez que nous, nous ne sommes pas désapprouvés.

7 Cependant nous prions Dieu que vous ne fassiez rien de mal, non pour paraître nous-mêmes approuvés, mais afin que vous pratiquiez ce qui est bien et que nous, nous soyons comme désapprouvés (= disqualifiés).

1 Corinthiens 9.27 (Paul parle) :

Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même désapprouvé (= disqualifié) après avoir prêché aux autres.

On retrouve toujours notre athlète ! L'athlète qui ne combat pas selon les règles est disqualifié, et si cela arrive, il est mis de côté, il ne peut plus prétendre à la couronne ! C'est une image de plus visant à montrer que l'on ne peut pas perdre le salut : l'athlète est mis de côté, mais il est toujours un athlète... Simplement, il ne peut plus courir ! Lorsqu'on ne court plus, on marche, puis on s'arrête, puis on s'assied, puis on se couche... Puis on dort ! Mais si on se réveille, on vole !

Ésaïe 40.30 et 31 :

30 Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes chancellent ;

31 mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point.

Lorsqu'on se réveille, lorsqu'on se relève, on ne prend pas nos capacités humaines mais celles de Dieu : ce verset le montre. Lorsqu'ils renouvellent leur force, ils volent directement ! Fixons nos regards en haut, et Dieu nous donnera de commencer par voler !

Dans Hébreux 6, il y a un passage qui prête souvent à confusion, concernant le salut.

Hébreux 6.4 à 8 :

4 Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit,

5 qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir,

6 et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie.

7 Lorsqu'une terre abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu ;

8 mais, si elle produit des épines et des chardons, **elle est réprouvée** et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu.

Nulle part il n'y a le mot « salut » dans ce passage, mais il y a un autre mot par contre : le verset 8 dit que la terre est réprouvée, disqualifiée donc, et on y met alors le feu pour pouvoir semer ensuite dessus, pour « requalifier ce qui a été disqualifié » lorsque c'est encore possible, ce qui n'est pas toujours le cas !

L'athlète doit se préparer : s'il ne le fait pas, il aura du mal et il sera loin derrière les autres ! Mais il doit aussi savoir se retrouver tout seul pour se concentrer, s'entraîner... C'est aussi une forme de souffrance que de s'imposer un isolement. Et c'est en rapport avec un test particulier : **le test de la séparation** ! On a parfois besoin d'apprendre à se séparer ! Jésus a su le faire lorsque c'était nécessaire pour Se retrouver avec Son Père : c'était Sa responsabilité que de Se séparer des gens qui venaient vers Lui pour recevoir la guérison ! Et c'était justement pour être en communion avec Son Père ! Une fois de plus, c'est en rapport avec la communion !

Se séparer pour soi-même, c'est mauvais : c'est centré sur l'égo, sur le « moi », mais se séparer dans le but de la communion avec Dieu est très bien : plus on sera en communion avec Dieu, plus on pourra être en communion avec les frères et sœurs ensuite. Sachons donc nous arrêter, prendre un temps pour recharger les « batteries spirituelles », c'est absolument indispensable !

La préparation de l'athlète doit être absolument rigoureuse ! Il peut faire certaines choses, d'autres pas, et il n'y a pas de place pour l'approximatif ! Tout est calculé aujourd'hui, même parfois avec des machines, pour que l'athlète soit à son maximum, et qu'il soit en osmose avec son milieu (encore une forme de « communion »). Tout est vraiment mis en œuvre pour que l'athlète ne rencontre aucun obstacle, aucun problème, qui risquerait de jouer sur ses performances. Comprenons bien le parallèle spirituel présenté par l'image de l'athlète !

Nous devons donc combattre selon les règles, mais il nous faut surtout être qualifiés, dans le but de remporter la victoire ! Nous avons un avantage sur le monde : avec Dieu, tout le monde peut être vainqueur, il n'y a pas une seule couronne, mais autant que nécessaire ! Rappelons-nous cela !

Romains 16.10 :

Saluez Apellès, qui est éprouvé en Christ. Saluez ceux de la maison d'Aristobule.

C'est mal traduit : il faudrait traduire qui est **qualifié, approuvé** en Christ ! Il y a bien une notion de souffrance, donc d'épreuve, comme nous le disions précédemment, mais Apellès est bel et bien qualifié et approuvé en Christ ! Lorsqu'on dit « éprouvé », on pense à la souffrance, mais si on dit « qualifié », on pense à la victoire, ce qui est bien différent, même s'il n'y a pas de victoire sans souffrance !

1 Timothée 1.3 :

Je te rappelle l'exhortation que je t'adressai à mon départ pour la Macédoine, lorsque je t'engageai à rester à Éphèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines

1 Timothée 4.14 :

Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donnée par prophétie avec l'imposition des mains de l'assemblée des anciens.

2 Timothée 1.6 :

C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer la flamme du don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains.

Que s'est-il passé ? Tant que Timothée était avec Paul, son don se manifestait bien, il était encouragé avec Paul, mais maintenant il y avait des problèmes à Éphèse et Paul lui a dit d'y rester. Au fil du temps, Timothée a dû se rendre compte que la situation se dégradait... Les Éphésiens ne l'écoutaient-ils plus trop ? Était-il trop jeune ? On peut imaginer différentes raisons, mais on voit qu'il était fatigué, et que son don commençait à s'engourdir. Paul lui dit de ranimer cette flamme, parce que sinon à un moment donné il se serait retrouvé disqualifié ! Timothée était concerné par cette image de l'athlète, c'est l'épître qui lui était destinée que nous étudions...

Un autre grand domaine de prise de responsabilité, c'est le domaine du jugement ! Paul nous dit que nous n'avons pas à juger les gens du dehors, ce n'est pas notre travail de s'occuper du monde, mais nous devons juger ceux qui sont à l'intérieur du Corps de Christ ! Il dit aussi dans 1 Corinthiens 5.3 qu'il a « déjà jugé » l'homme qui a couché avec la femme de son père. Mais comment concilier ce passage avec tous ceux qui nous interdisent de juger ? Le grec ne peut pas nous aider à comprendre, car c'est le même mot... Celui qui a une poutre dans son œil ne peut pas voir la paille dans l'œil de l'autre, mais lorsqu'il est dit dans Romains 2.1 de ne pas juger, il est précisé que ceux qui jugent font les mêmes choses que ceux qu'ils jugent ! Notre étude est en rapport avec le vainqueur, et c'est le vainqueur, l'homme spirituel, qui peut juger !

1 Corinthiens 2.15 :

L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne.

L'homme charnel n'a pas le droit de juger, même dans l'église, parce que son jugement sera faussé par la poutre qui est à l'intérieur de lui-même ! Il n'a pas les bons critères, et il jugera selon ses propres critères qui ne sont pas justes, puisqu'il est charnel ! En tout cas, Dieu demande à ceux qui sont spirituels de juger : c'est notre responsabilité, et si on ne prend plus notre responsabilité, Dieu s'en occupe, comme pour les fils d'Éli : Il les a fait mourir parce qu'Éli n'avait pas fait ce qu'il aurait dû faire !

Lorsqu'on ne pratique plus la discipline dans l'église, on se retrouve confronté à des problèmes qui n'existeraient pas si la discipline était appliquée ! On se plaint que nos prisons son pleines, mais elles sont pleines parce qu'on annule certains principes divins, comme la peine de mort, par exemple. Lorsqu'on néglige un principe biblique, on est obligé de pallier

ce principe par un principe humain, qui nous met en porte-à-faux avec d'autres principes bibliques, et cela fait boule de neige...

Une personne naît de nouveau : gloire à Dieu ! Naturellement, on va la baptiser, mais il faudra d'abord une instruction au baptême, alors on va organiser un conseil d'église... On verra combien de temps tout cela va durer, mais en attendant, comme elle n'est pas baptisée, elle ne pourra pas prendre le repas du Seigneur... Et un problème engendrera un autre problème ! Combattons selon les règles divines, mais n'ajoutons pas nos principes aux principes divins !

1 Timothée 4.7 et 8 :

7 Repousse les contes profanes de vieilles femmes.

8 Exerce-toi à la piété ; car l'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout : elle a la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir.

L'athlète, c'est en rapport avec l'exercice corporel : il n'est pas dit qu'il est inutile, mais qu'il est utile à peu de chose. Donnons-lui sa juste place, et c'est notre responsabilité. Mais s'il y a l'exercice corporel, il y a aussi la piété, et c'est encore une fois notre responsabilité de savoir ce que nous faisons de la piété. Piété et exercice corporel ? Encore un cas de double responsabilité !

Bien des versets dans la Bible nous montrent que nous devons prendre nos responsabilités ! Dieu ne nous dira pas toujours « fais ça ou ça ». Dans l'Ancien Testament, c'était facile, il y avait des règles très précises et il suffisait d'appliquer la loi. En revanche, dans le Nouveau Testament, la donne a changé, et un responsable spirituel n'a plus à dire à un autre « fais ça ou ça » ! On aidera un enfant, un nouveau-né spirituel, mais le danger consiste à garder l'habitude de leur donner des ordres une fois que nos enfants sont adultes, ou que les personnes ont bien grandi dans la foi. Ce danger guette les responsables spirituels !

Notre responsabilité, c'est d'amener les gens à la maturité, qu'ils soient capables de choisir par eux-mêmes ! Certains parents disent « oh, moi mes enfants je ne leur enseigne rien, ils choisiront eux-mêmes plus tard »... Mais non, il faut dire aux enfants de faire ceci ou cela, justement pour qu'ils aient le choix plus tard ! Sinon, ils n'auront pas le choix, ils devront être embarqués et influencés comme tout le monde ! Formons les personnes, pour qu'elles puissent prendre leurs responsabilités, puis laissons-les prendre leurs responsabilités ! Nous pouvons continuer à conseiller, de même que des grands-parents pour leurs enfants qui sont devenus parents, mais il ne faut pas dépasser le stade du conseil, sinon les enfants ne seront jamais mûrs !

Lorsqu'une personne est capable de prendre ses responsabilités, de faire les bons choix, il y a une véritable communion entre elle et nous. Avant, la communion existe, mais elle est moindre, parce qu'elle est plus à sens unique, mais une fois qu'elle a suffisamment grandi en maturité, elle est arrivée à un point où nous pouvons partager nos fardeaux avec elle !

1 Corinthiens 9.24 à 27 :

24 Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter.

25 Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible.

26 *Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air.*
27 *Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même disqualifié après avoir prêché aux autres.*

Il ne faut pas faire n'importe quoi, pas agir « à l'aventure » ! Il faut avoir une certaine discipline, de peur d'être disqualifiés !

Voilà pour la double responsabilité ! Il est important d'être pleinement équilibré entre ce qui dépend de Dieu et ce qui dépend de l'homme (des autres et de moi). Ne mélangeons pas tout : si nous prenons le temps de prier, de chercher le Seigneur, et que nous vivons dans la communion, nous pouvons comprendre ! Jérémie est tombé dans ce piège, David aussi, Job aussi : ils étaient là à envier le méchant, ils ne comprenaient pas, jusqu'au moment où ils ont pénétré dans les sanctuaires de Dieu (ce qui nous parle de communion). Le Psaume 73 nous le démontre : lorsqu'on est en communion avec Dieu, d'un coup nos yeux s'éclaircissent et on commence à comprendre les choses selon Dieu. Alors, on peut prendre ses responsabilités ! Ne prenons pas de décisions avant d'être entrés en communion avec Dieu !

Les hommes chercheront souvent à nous pousser, à nous conduire dans une direction... Rien au monde n'est trop urgent pour que l'on ne puisse pas avoir le temps de consulter le Seigneur avant ! Que ce soit oralement, au téléphone, ne nous laissons pas faire : le Seigneur d'abord !

Terminons cette image avec deux exemples : Jean surnommé Marc était fidèle, mais incapable : il a accompagné Paul et Barnabas jusqu'à Chypre, son île natale, qu'il connaissait, mais lorsqu'ils sont arrivés en Pamphlie, au lieu de retourner dans son assemblée locale à Antioche, il est retourné à Jérusalem. Il n'était pas capable, et c'est en rapport avec sa responsabilité : ce n'était pas n'importe quoi que d'être l'aide de deux apôtres, et il n'a pas assumé... Mais on voit aussi qu'il a grandi ! 2 Timothée 4.11 :
Luc seul est avec moi. Prends Marc, et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le ministère.

Là, les choses ont changé, et une personne disqualifiée à un moment peut être qualifiée à un autre ! Dans le monde, si nous ne faisons pas ce qu'il faut plusieurs fois, c'est terminé, alors qu'avec le Seigneur, il y a toujours la possibilité de grandir et d'être qualifié !

Le deuxième exemple, ce sont les deux fils d'Aaron Nadab et Abihu, qui étaient capables mais infidèles : ils avaient une lourde responsabilité en tant que sacrificateurs, mais ils ont pris du feu étranger et ils l'ont amené au tabernacle. Du coup, Dieu les a fait mourir sur le champ ! Nadab signifie « libéral » (il a frappé comme à l'aventure), et si un athlète se prend des libertés, il n'aura plus les mêmes performances !

Naaman a consulté Élisée pour être guéri de sa lèpre (2 Rois 5), mais il a été vexé qu'Élisée ne soit pas venu vers lui en personne et il a négligé son conseil d'aller se baigner sept fois dans le Jourdain. En fin de compte, ses serviteurs l'y ont encouragé et il a fini par le faire, suite à quoi il a été guéri, mais s'il ne l'avait pas fait, la guérison serait « restée » dans le Jourdain ! Naaman avait la responsabilité de choisir d'obéir ou pas, et il a heureusement fait le bon choix.

3. Le laboureur (agriculteur, ou vigneron)

2 Timothée 2.6 :

Le laboureur qui peine doit être le premier à recueillir les fruits.

Il est question de souffrance dans ce verset, mais il est aussi question de victoire ! C'est en rapport avec le troisième appel de l'Esprit : un service oint, faire les choses dans l'onction du Saint-Esprit, conduit par le Saint-Esprit. Le premier point, quitter le monde, était en rapport avec la nouvelle naissance ; le second, la séparation, était en rapport avec le baptême dans l'eau, et celui-ci est en rapport avec le baptême de l'Esprit, accompagné par les dons. On retrouve là toute la marche du chrétien.

Éphésiens 5.18 :

Ne vous enivrez pas de vin, c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit

Ce verset met en opposition l'ivresse naturelle, et « l'ivresse spirituelle ». Mais on ne peut pas séparer ce verset des trois suivants (19 à 21) :

19 Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels (ce qui inclut le chant en langues), chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur ;

20 rendez continuellement grâces à Dieu le Père pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ,

21 vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.

Le fait d'être remplis de l'Esprit nous pousse à la louange, et nous pousse aussi à la prière : nous chantons, nous adorons, nous bénissons le Seigneur, nous rendons grâces continuellement...

Actes 4.31 :

Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance.

La louange, mais aussi la Parole...

Voyons la parabole des vigneron. Matthieu 21.33 à 41 :

33 Écoutez une autre parabole. Il y avait un homme, maître de maison, qui planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, et bâtit une tour ; puis il l'affirma à des vigneron, et quitta le pays.

34 Lorsque le temps de la récolte fut arrivé, il envoya ses serviteurs vers les vigneron, pour recevoir le produit de sa vigne.

35 Les vigneron, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et lapidèrent le troisième.

36 Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers ; et les vigneron les traitèrent de la même manière.

37 Enfin, il envoya vers eux son fils, en disant : Ils auront du respect pour mon fils.

38 Mais, quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux : Voici l'héritier ; venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage.

39 Et ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent.

40 *Maintenant, lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ?*

41 *Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces misérables, et il affermera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en donneront le produit au temps de la récolte.*

Ces vigneron, eux, n'avaient pas du tout un service dans l'onction du Saint-Esprit : ils ne pensaient qu'à eux-mêmes, à leurs propres intérêts... C'est tout le contraire que d'être rempli de l'Esprit ! Ils étaient tournés vers ce qui est humain, et c'est une chose pénible que d'avoir dans l'église des personnes qui recherchent des intérêts humains, quel que soit le domaine. Cela se ressent...

Le laboureur a peiné. En grec, cela signifie carrément qu'il est épuisé, qu'il est allé jusqu'au bout de ses forces dans le travail accompli. Cela représente un dur travail, mais peut aussi représenter un très fort chagrin, en rapport donc avec la tristesse. Il faut bien savoir que servir dans l'onction n'amène pas toujours forcément que de la joie : cela peut aussi amener de grands chagrins !

Romains 8.26 :

De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables.

Voilà le service oint : celui qui est dans l'onction ne se plaint pas, il ne gémit pas, il ne s'apitoie pas sur lui-même, mais il gémit dans l'Esprit ! Sa souffrance, il la dépose devant le Seigneur, et il souffre devant le Seigneur, aidé par l'Esprit !

1 Corinthiens 14.7 et 8 :

7 Si les objets inanimés qui rendent un son, comme une flûte ou une harpe, ne rendent pas des sons distincts, comment reconnaîtra-t-on ce qui est joué sur la flûte ou sur la harpe ?

8 Et si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat ?

Paul nous parle de flûte, de harpe et de trompette. Ici, deux catégories d'instruments sont citées : lorsque quelqu'un joue de la flûte ou de la harpe, sans prononcer aucune parole, on peut reconnaître le cantique qui est joué. Par contre, lorsque quelqu'un joue de la trompette (shofar, corne de bélier qui rend un son unique), on ne peut pas du tout reconnaître ce qui est joué. En fait, là, Paul parle des deux types de parler en langues : celui qui demande une interprétation (celui que l'on peut comprendre), et le parler en langues personnel, qui ne demande pas d'interprétation (le shofar).

Recevoir le don personnel du parler en langues est très utile pour combattre contre l'ennemi, lutter contre lui ! Et dans le service, plus l'onction est forte, plus on a la victoire facilement sur l'ennemi.

Ésaïe 59.19 :

On craindra le nom de l'Éternel depuis l'occident, et sa gloire depuis le soleil levant ; quand l'ennemi viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Éternel le mettra en fuite.

L'Esprit de l'Éternel se sert aussi des humains pour faire cela, c'est une des raisons pour lesquelles il habite en nous !

Le laboureur a un travail pénible à faire au départ : enlever les mauvaises herbes, les cailloux, il faut sarcler, bêcher... Et puis, il faut semer, oui, mais il y a encore tout un travail entre le temps où l'on sème et celui où l'on récolte !

Mais son travail est aussi de recueillir les fruits ! Entre le moment où l'on se décide à commencer le travail jusqu'au moment où l'on recueille, il faut beaucoup de temps, et de patience ! Patience, persévérance... Et Jacques 5.7 nous en parle :

Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison.

Persévérance = « fait de ne pas dévier du but fixé malgré la souffrance ». Le péché, justement, consiste entre autres à « manquer le but »...

Les pluies de la première saison sont déjà venues, les pluies de l'arrière-saison vont venir. Le laboureur attend, mais certainement pas les bras croisés ! S'il attend en se croisant les bras, il ne récoltera pas grand-chose ! Et le mot « patience » signifie aussi « lent à la colère ». Combien il est important d'être patient dans les différents domaines de la vie ! Supporter, endurer... De plus, le laboureur doit parfois faire face à des imprévus, comme une grêle qui fait tomber les fleurs.

Le juste n'est absolument pas épargné par les épreuves, mais si le malheur atteint souvent le juste, l'Éternel l'en délivre toujours (Psaume 34.20) ! Attention : la souffrance, les épreuves ou le malheur ne sont pas à mettre obligatoirement en relation avec le péché ! On connaît Job, qui a subi des malheurs alors qu'il était l'exemple le plus parfait de son temps ! Et dans la mesure où ce n'est pas forcément en rapport avec le péché, faisons attention à ne pas faire d'amalgames et à ne pas tomber dans le même piège que les trois amis de Job !

Job 22.5 à 10 :

5 Ta méchanceté n'est-elle pas grande ? Tes iniquités ne sont-elles pas infinies ?

6 Tu enlevais sans motif des gages à tes frères, tu privais de leurs vêtements ceux qui étaient nus ;

7 tu ne donnais point d'eau à l'homme altéré, tu refusais du pain à l'homme affamé.

8 Le pays était au plus fort, et le puissant s'y établissait.

9 Tu renvoyais les veuves à vide ; les bras des orphelins étaient brisés.

10 C'est pour cela que tu es entouré de pièges, et que la terreur t'a saisi tout à coup.

Une accusation de la part de son ami venu le consoler, mais qui était fausse ! D'ailleurs, la fin du livre de Job montre que non seulement Job était intègre, mais qu'en plus il prenait soin des personnes autour de lui. Donc : le juste n'est pas épargné par les malheurs, les difficultés de la vie, etc. Tout cela est permis par le Seigneur pour l'aider à progresser spirituellement, pour lui enseigner des points qu'il n'a pas encore compris, ou mal compris...

Pour porter du fruit, il y a toutes sortes de possibilités. Le laboureur doit en porter ! Un arbre peut pousser, être vert, avoir un très beau feuillage, mais sans fruit ! Il peut aussi donner des fruits mais qui ne seront pas bons, ou pas utiles...

Galates 5.22 :

Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi...

Le fruit de l'Esprit est souvent accompagné des dons de l'Esprit, et il y a un contraste avec les versets 19 à 21 :

19 Or, les œuvres de la chair sont évidentes ; ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement,

20 l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes,

21 l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.

Ésaïe 32.17 :

L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours.

Il y a l'œuvre, et il y a le fruit ! Une œuvre n'est pas un fruit, mais une œuvre va donner un fruit !

Ésaïe 3.10 :

Dites que le juste prospérera, car il jouira du fruit de ses œuvres.

Jean 15 nous parle du cep et des sarments, en rapport avec le fruit, et il est dit qu'il faut que le fruit **demeure** ! Il y a une progression : porter du fruit, porter beaucoup de fruit, et porter du fruit qui demeure ! C'est bien de porter du fruit, mais est-ce que l'on s'occupe de ce fruit pour le faire demeurer ? Il doit demeurer jusqu'à l'avènement du Seigneur ! Pour recueillir du fruit, il faut qu'il y ait tout ce processus.

Marc 4.26 à 29 :

26 Il dit encore : Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre ;

27 qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment.

28 La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi ;

29 et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là.

Et la parabole de l'ivraie, dans Matthieu 13, nous montre que la moisson, c'est la fin du monde ! Mais là, on a le processus : semence, herbe, épi, grain, puis enfin maturité. C'est un travail qui demande du temps, on ne peut pas brûler les étapes ! L'homme essaye de forcer des choses parfois (il y a des serres, on a du fruit, mais ce n'est de loin pas le meilleur !) - soyons patients et persévérants ! Plus l'onction sera forte, plus les fruits seront nombreux !

Les histoires d'Élie et d'Élisée sont comme une parenthèse dans l'histoire d'Israël, il s'y est passé des choses toutes particulières. Avant qu'Élie soit enlevé au ciel, Élisée a demandé une double portion de l'onction qu'Élie avait sur lui. D'ailleurs, il est intéressant de constater qu'Élisée a vécu deux fois plus de manifestations extraordinaires qu'Élie : il y a bien eu cette

double part dans sa vie ! L'onction étant double, les fruits ont été doubles ! Le dernier fruit rapporté est la résurrection d'un mort, dont le cadavre a simplement touché les os d'Élisée !

La parabole du semeur nous rappelle que le semeur sème partout : il prend du grain et il jette à la volée, sans regarder spécialement où le grain va tomber ! Certains tombent là où c'est fertile, d'autres où l'endroit l'est moins. C'est exactement le but qui correspond au service dans l'onction : loin d'insinuer que lorsqu'il y a l'onction on se permet de faire n'importe quoi, mais le but de cette onction est la liberté : il faut avoir la liberté de semer partout ! Si on se pose trop de questions, on perd cette liberté !

Galates est le livre qui parle le plus de la liberté.

Galates 5.1 :

C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.

Rien ne doit nous amener à perdre la liberté que nous avons en Christ ! Si quelque chose nous trouble, c'est qu'un point n'a pas été bien compris, auquel cas, cherchons à approfondir ! Pour bien avancer, il faut d'abord entendre, puis comprendre, puis mettre en pratique. Comprendre, c'est « *homologeo* » en grec : prendre deux choses et les mettre ensemble. Ces deux choses, ce sont la perception (en nous) et la chose perçue. Certains avaient une conscience faible, mais la conscience de Paul était en plein accord avec le Saint-Esprit, ce qui fait qu'il n'avait aucun doute ! Si quelqu'un a une conscience faible, aidons-le à avoir une conscience plus forte, ne le condamnons pas ! La conscience, c'est l'âme qui distingue entre ce qui est bien et ce qui est mal !

À cause d'une conscience faible, il y a des choses que l'on n'ose pas faire, mais nous avons été sauvés pour la liberté : nous sommes libres en Christ, ne nous laissons pas asservir ! Colossiens 2 nous montre quatre types de jougs...

Foi + connaissance = Colossiens 2.8 :

Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les principes élémentaires du monde, et non sur Christ.

Ce verset montre par exemple un danger et son remède : il faut s'appuyer sur Christ ! Pas besoin d'une énorme connaissance : pour le salut, Christ suffit !

Foi + loi = verset 16 :

Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats...

Le verset 17 nous donne la réponse : ce n'était que l'ombre des choses à venir, mais la réalité est en Christ !

Foi + ascétisme = versets 20 et 21 :

20 Si vous êtes morts avec Christ aux principes élémentaires du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes :

21 Ne prends pas ! Ne goûte pas ! Ne touche pas !

Pas besoin de jeûner pour être béni ! Oui, le jeûne est une bonne chose, mais il devient un joug si on le vit à coup de « il faut » et de « tu dois » !

Foi + révélation = versets 18 et 19 :

18 Que personne, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course ; tandis qu'il s'abandonne à ses visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles,

19 sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne.

Quel est le remède ? S'attacher au Chef ! Là, c'est la foi, mais la foi suffit, sinon on tombe dans le mysticisme ! Il est bon que la révélation de la Parole soit complétée par des dons spirituels, sinon Dieu ne les aurait pas donnés : ils sont là pour nous aider, mais c'est une erreur que d'exiger la révélation pour être sauvé ! Les gens qui sont tombés dans le mysticisme tiennent de tels propos, et cela devient un joug !

C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis ! Par le fait d'avoir été sauvés, nous sommes déjà libres, mais il faut entrer dans une plus grande liberté ! Combien de chrétiens sont bien nés de nouveau, ont bien été libérés par le sang de Jésus, mais sont quand même coincés ? Ils ne sont pas libres, parce qu'il y a une liberté beaucoup plus grande, qui ne dépend pas du sang de Jésus, mais de notre vie dans l'Esprit ! Pour vivre la vie dans l'Esprit, il faut déjà avoir expérimenté le baptême de l'Esprit ! N'acceptons pas de nous laisser asservir, même si un ange devait essayer de nous mettre sous le joug de la servitude ! Certaines doctrines bibliques peuvent, si elles sont mal comprises, être interprétées comme un joug, mais c'est parce que la personne n'a pas la pensée de Christ en elle !

Prenons un exemple : pourquoi la Parole est-elle si claire et si ferme concernant le divorce ? Dieu dit clairement qu'Il **hait** le divorce (Malachie 2.16) ! Nous savons que le divorce est toujours un péché, le remariage (sauf en cas de veuvage) toujours un adultère, et si nous prenons cela comme un joug, alors que Dieu veut toujours notre bien, c'est que nous n'avons pas compris la pensée de Dieu ! Petite parenthèse : plus nous approcherons de l'avènement du Seigneur, plus il y aura de divorces et de remariages, jusqu'au moment où les vainqueurs ne seront plus là ! Après, il semblerait (Luc 17.27 et 28) qu'il n'y aura même plus de mariages du tout, le monde sera encore allé un peu plus loin dans l'égarement !

En détruisant les familles, l'ennemi détruit l'église, et aussi la société. Toutes les civilisations du monde ont été détruites lorsque la famille a été atteinte à grande échelle. On a vu cela chez les Incas, les Aztèques, les Romains... Dieu est très ferme à ce niveau, mais ce n'est pas un joug ! Et si Galates 5.1 était en rapport avec l'extérieur, lisons le verset 13 :

Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par l'amour, serviteurs les uns des autres.

Là, c'est en rapport avec l'intérieur ! D'un côté, le monde (l'extérieur) essaye de nous asservir, et d'un autre côté la chair (l'intérieur) essaye aussi de diminuer notre liberté, et donc notre onction. La liberté et l'onction vont toujours ensemble : là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté (2 Corinthiens 3.17).

Paul donne un exemple aux Galates.

Galates 2.3 à 5 :

3 Mais Tite, qui était avec moi, et qui était Grec, ne fut même pas contraint de se faire circoncire.

4 Et cela, à cause des faux frères qui s'étaient secrètement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec l'intention de nous asservir.

5 Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Évangile soit maintenue parmi vous.

Là, c'est en rapport avec l'extérieur ! La liberté nous évite d'être coincés par des règles strictes et rigides, nous empêchant de faire des choses que nous pourrions faire si nous étions libres ! Et le deuxième exemple est dans Galates 2.11 à 14 :

11 Mais lorsque Céphas vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible.

12 En effet, avant l'arrivée de quelques personnes de l'entourage de Jacques, il mangeait avec les païens, et, quand elles furent venues, il s'esquiva et se tint à l'écart, par crainte des circoncis.

13 Avec lui les autres Juifs usèrent aussi de dissimulation, en sorte que Barnabas même fut entraîné par leur hypocrisie.

14 Voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Céphas en présence de tous : Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des païens et non à la manière des Juifs, pourquoi forces-tu les païens à judaïser ?

Et là, c'est intérieur. Pierre (Céphas) mangeait avec les non-Juifs, mais lorsque les responsables de Jérusalem sont venus, il a entraîné Barnabas avec lui ! Paul ne s'est pas laissé berné, c'était trop important, c'était une question de liberté, et dans ces deux exemples, Paul a été très ferme, avec les personnes qui voulaient les amener à se faire circoncire, puis avec Pierre.

Lisons encore 2 Corinthiens 3.12 :

Ayant donc cette espérance, nous usons d'une grande liberté.

Ce passage est en rapport avec la nouvelle alliance, et il y a une comparaison qui est faite avec l'ancienne. Ouvrons une parenthèse : beaucoup de chrétiens ne savent pas trop comment se positionner par rapport à la loi de Moïse, et comme ils n'ont pas de réponse à ce sujet, ils ne sont pas libres... Lorsqu'on n'est pas libre, du coup, on cherche une position de compromis - parenthèse refermée ! Par contre, lorsque nous sommes libres, nous savons nous faire tout à tous, mais notre liberté ne doit pas être une occasion de chute pour les autres.

Lorsqu'on est dans une situation où l'on peut accepter de faire certaines choses, même si ce n'est pas notre manière habituelle de fonctionner, si ce que l'on fait n'est pas gênant et que cela peut aider l'autre, pas de problème ! Paul a aussi su obéir à des consignes venant de la loi (voir par exemple Actes 21.23 et 24) alors qu'il n'était plus sous la loi... En d'autres termes, il a accepté de faire des choses dont il n'avait pas - ou plus - l'habitude, mais qui en tout cas ne représentaient pas un péché en soi, et ce afin d'être en bénédiction à des frères ou sœurs. Mais il ne l'a pas accepté avec des faux frères, ni avec Pierre ! Tout dépend l'enjeu de la situation : parfois il faut accepter, parfois pas, et c'est là que l'onction du Saint-Esprit intervient !

Proverbes 26.4 et 5 :

4 *Ne réponds pas à l'insensé selon sa folie, de peur que tu ne lui ressembles toi-même.*

5 *Réponds à l'insensé selon sa folie, afin qu'il ne se regarde pas comme sage.*

Sachons nous laisser conduire par l'Esprit ! Nous avons la liberté en Christ, et plus il y aura d'onction, plus il y aura de liberté - liberté selon le Seigneur, évidemment, ce n'est pas une licence pour faire n'importe quoi !

Le test en rapport avec ce point, c'est le **test de la considération**. Lorsqu'on est libre, on sait (pour avoir appris à) considérer les autres. Quelqu'un qui méprise les autres, qui n'écoute pas les conseils des autres, qui ne fait pas cas de celui qui est à côté de lui, n'est pas libre, même s'il veut faire croire le contraire ! Quelqu'un qui sait considérer les autres, qui a appris à se soumettre à l'autorité, c'est quelqu'un qui est libre !

Lorsque l'homme se soumet à Christ, il est libre. Lorsque l'épouse se soumet à son mari, elle est libre. Il est facile de se soumettre à Christ, puisqu'Il est parfait - mais Il est surtout invisible ! C'est plus difficile de se soumettre aux dirigeants, visibles et imparfaits... Quelqu'un qui ne considère pas l'autorité, ou son prochain, commencera par attrister le Saint-Esprit, puis il l'outragera, pour terminer par l'éteindre : c'est le processus du péché qui mène à la mort !

Jacques 4.5 :

Croyez-vous que l'Écriture parle en vain ? C'est avec jalousie que Dieu chérit l'Esprit qu'il a fait habiter en nous.

L'Esprit habite en nous, ne l'oublions jamais ! Même s'il est éteint, il demeure quand même en nous, et il peut être ravivé de la même manière que la lumière s'éteint lorsqu'on appuie sur l'interrupteur : il est alors facile de la rallumer... Mais considérons le Saint-Esprit, car Dieu le chérit et il habite en nous !

Certaines personnes ne sont pas heureuses dans le service, parce qu'elles ne sont pas satisfaites de l'onction qui est sur elles, ou de la manière dont le Saint-Esprit agit en elles... Pourtant, elles ont reçu un service bien particulier, et lorsqu'elles servent, toute l'église reconnaît qu'elles le font bien et qu'elles sont à leur place ! C'est ainsi que l'on perd l'onction que l'on avait reçue : lorsqu'on n'est pas satisfait, que l'on dépasse ses limites... Et en agissant ainsi, on déshonore le Seigneur. Apprenons à considérer le service que le Seigneur nous a donné. « Seigneur, Tu m'as donné ça ? Je Te remercie » ! En agissant ainsi, nous n'attristerons pas le Saint-Esprit !

Le laboureur est soumis à un dur labeur, un labeur pénible : il peut rencontrer bien des fardeaux, des chagrins, mais dans notre service, même s'il vient de Dieu, il n'est pas non plus toujours facile de dire « merci Seigneur » ! Parfois, c'est dur, parfois notre service est ingrat, pas reconnu... Paul et Barnabas ont été considérés comme des dieux dans Actes 14, Paul a suscité l'admiration lorsqu'il a survécu à la piqûre du serpent sur l'île de Malte, mais dans 1 Corinthiens 4 il se décrit comme calomnié et le rebut de l'humanité ! L'essentiel n'est pas que notre service soit visible ou particulièrement reconnu, mais qu'il soit fait dans l'onction, dans l'approbation divine !

Aucun ministère ne connaîtra la gloire sans la souffrance, c'est un principe divin ! Si un ministère ne connaît que la gloire, il y a un déséquilibre : il ne dérange pas spécialement l'ennemi, tout le monde l'adule, et cela doit nous amener à réfléchir... Mais il n'est pas non plus question d'être tout le temps dans la souffrance, ni d'être masochiste ! Considérons les dons et les fruits que le Seigneur nous donne, et remercions-Le pour cela ! Dans le ciel, nous verrons certaines personnes être à des places que nous n'aurions jamais imaginées pour elles.

Nous avons un exemple biblique d'un homme capable mais infidèle par rapport à son onction : Samson ! Il était parfaitement capable, il a été juge en Israël, il a fait un travail extraordinaire, mais il a été infidèle ! Il a connu (au moins) trois femmes : la première, c'est celle que Dieu lui a demandé d'épouser (certains utilisent ce prétexte pour épouser des femmes du monde, mais il faut se souvenir que jamais Samson n'a eu de relations avec cette femme ! Dieu ne permet les choses que jusqu'à un certain point) ! Ensuite, il y a eu la prostituée, puis Dalila, et il est inutile de préciser que ce n'était pas dans le plan de Dieu qu'il se comporte ainsi ! Il n'a cessé de chuter, et donc de perdre l'onction. Et pourquoi ? Parce qu'il vivait sur cette onction sans qu'elle soit renouvelée ! Il s'était endormi sur ses lauriers !

Attention : si on est bien sauvé une fois pour toutes, on n'est jamais rempli une fois pour toutes ! Soyons régulièrement renouvelés dans l'onction du Saint-Esprit, sinon on perd progressivement la liberté.

Et nous avons l'exemple contraire, d'un homme fidèle et incapable : c'est David !

2 Samuel 3.39 :

Je suis encore faible, quoique j'aie reçu l'onction royale ; et ces gens, les fils de Tseruja, sont trop puissants pour moi. Que l'Éternel rende selon sa méchanceté à celui qui fait le mal !

David n'arrivait pas à les dominer, mais il aurait pourtant dû le faire ! C'était le roi ! S'il l'avait fait, Joab n'aurait pas eu la place qu'il a eue par la suite. Si de notre côté nous sommes remplis du Saint-Esprit dans notre service, nous ne nous laisserons marcher sur les pieds par personne ! Paul a su être ferme au niveau de sa liberté en Christ. Certains perdent pied parce qu'ils n'ont pas affiché clairement leur position : que ce soit au travail, avec les voisins, ou à n'importe quel endroit, sachons nous affirmer : « je suis chrétien, j'obéis à la Parole de Dieu » ! Bon, évidemment, le témoignage doit suivre : ceux qui vivent dans le péché feraient mieux de se taire ! En attendant, si vous devez faire quelque chose et que vous n'en êtes ou que vous ne vous en sentez pas capables, faites-vous aider !

Sainteté - communion - liberté... Ne perdons pas tout cela, disons simplement ce que nous sommes, et la terreur de Dieu se répandra sur notre entourage hostile. Soyons fermes et clairs. Caïn était aussi fidèle, mais incapable. Dieu lui dit deux choses importantes : Genèse 4.7 : *Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.*

La première chose importante est claire et positive, et la deuxième chose importante, quoique plus embêtante comprend toujours le mode d'emploi pour en sortir : dominer sur le péché ! Dieu l'a averti avant qu'il ne tue Abel.

1 Jean 3.12 :

Et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes.

Jude 11 :

Malheur à eux ! Car ils ont suivi la voie de Caïn, ils se sont jetés pour un salaire dans l'égarement de Balaam, ils se sont perdus par la révolte de Koré.

Caïn n'était pas capable : Dieu l'avait averti, lui avait dit ce qu'il fallait faire, mais il ne l'a pas fait, et il a préféré fonctionner selon la chair, selon ses pensées : il a voulu sacrifier du fruit de la terre (qui avait été maudite), et il n'a pas cherché à fonctionner selon l'Esprit.

Voilà pour le troisième appel. Laissons-nous conduire à être toujours plus à l'écoute du Saint-Esprit, et plus on sera à l'écoute, plus on agira dans la liberté, et plus ce sera facile ! N'oublions pas que c'est le Saint-Esprit qui nous a donné le *logos*, et il peut nous montrer des choses qui nous permettront de toujours mieux comprendre le *logos* et d'avoir une plus grande liberté dans notre vie avec le Seigneur ! Si nous manquons de liberté, c'est toujours soit parce que nous ne marchons pas dans la sainteté, soit parce que nous manquons de communion... Toujours !

Lorsqu'on n'est pas en communion avec quelqu'un, on a plus de difficultés à être libre avec lui. Si on ne connaît pas bien quelqu'un, il y a des choses que l'on n'ose pas faire, ou pas dire.

4. Le malfaiteur

Paul emploie bien cette image, mais qu'est-ce que cela signifie ? Le Saint-Esprit nous appelle-t-il à être des malfaiteurs ?

Lisons 2 Timothée 2.8 et 9 :

8 Souviens-toi de Jésus-Christ, issu de la postérité de David, ressuscité des morts, selon mon Évangile,

9 pour lequel je souffre jusqu'à être lié comme un malfaiteur. Mais la parole de Dieu n'est pas liée.

Souvenons-nous de Jésus : Il a été considéré comme un malfaiteur. C'est particulièrement dans le jardin de Gethsémané qu'on le voit, mais aussi tout au long de Son procès bâclé, arrangé d'avance. Mais on pourrait s'imaginer que Jésus a tout fait pour... D'ailleurs, pourquoi avait-Il donc besoin d'avoir deux épées lors de son arrestation (Luc 22.38) ? C'était pour accomplir la Parole de Dieu, c'était donc conforme à ce que Dieu voulait, mais cela demande à être expliqué : Dieu veut que nous soyons considérés, à certains moments, comme des malfaiteurs !

Nous aurions tendance à penser le contraire ! En tant que chrétiens, il y va de notre réputation d'être considérés des hommes, des autorités etc, mais c'est ainsi que pense le monde, et ce qu'il recherche ! Devons-nous rechercher les mêmes choses que le monde ? Le Seigneur nous demande d'être comme Christ, de suivre Ses traces !

Le mot « malfaiteur » signifie aussi « méchant ». Paul était considéré comme un méchant !

Luc 23.32 :

On conduisait en même temps deux malfaiteurs, qui devaient être mis à mort avec Jésus.

C'est le même mot qui est employé. Eux, ils avaient vraiment fait quelque chose de mal, et Paul était considéré comme quelqu'un qui avait fait quelque chose de mal ! Pas facile... Lorsqu'on n'a rien fait, quelque chose nous démange en nous, nous avons envie de nous défendre, de nous justifier, de prouver que ce n'est pas vrai, mais si nous le prouvons, et que nous nous défendons, nous ne sommes plus dans l'image du malfaiteur ! Moralité : le Seigneur nous demande de ne pas forcément nous défendre ! Et ce n'est pas facile...

Lorsque le souverain sacrificateur a parlé à Jésus, il Lui a demandé s'Il était bien le Christ... Réponse de Jésus : « Tu l'as dit » ! Mais Il n'a plus répondu un seul mot aux accusations des sacrificateurs ! Et de la même manière lorsque Pilate Lui a demandé s'Il était le roi des Juifs, Jésus lui a répondu : tu le dis ! Mais Jésus ne répond plus rien non plus à ce que Pilate Lui dit. Parfois, il faut parler, et parfois il faut se taire. Mais quand faut-il parler et se taire ?

Il faut parler lorsque c'est en rapport avec la vérité ! Parlons lorsque nous devons défendre la vérité, mais taisons-nous lorsque nous sommes personnellement accusés comme des malfaiteurs ! Attention, ce principe nous concerne individuellement ! Si nous devons défendre quelqu'un, il faut le faire, et pareillement si nous devons rétablir la vérité au sujet de quelqu'un ! Mais si nous sommes nous-mêmes accusés, apprenons à ne rien dire ! Ce n'est pas facile, et il y a là aussi un prix à payer... Ceci dit, vous donnerez peut-être l'impression de perdre devant les hommes, mais vous gagnerez aux yeux de Dieu, et c'est là le plus important !

Nous sommes considérés comme des malfaiteurs, mais la Parole n'est pas liée ! Qu'est-ce qui compte pour nous en tant que chrétiens ? Notre réputation ? Ou la Parole de Dieu ? Si nous sommes de véritables malfaiteurs, la Parole de Dieu sera liée, parce que nous ne serons pas des témoins de cette Parole, et nous n'oserons même pas dire que nous sommes chrétiens... Mais la Parole ne doit pas être liée, et pour cela, nous pouvons revenir au point précédent : nous devons être libres, complètement libres !

L'appel du Saint-Esprit, pour nous apprendre à être considérés comme des malfaiteurs, c'est l'appel à la victoire sur la tentation. Il y avait d'abord l'appel à quitter le monde, à prendre ses responsabilités, à un service dans l'onction, et maintenant à la victoire sur la tentation !

Prenons quelques exemples : combien de personnes ont quitté le monde pour le Seigneur, ont pris leurs responsabilités, sont devenues des ministères sur lesquels Dieu a posé Sa main en donnant des dons et une onction forts. Du coup, ces personnes ont été connues, mais elles ont cherché à être reconnues par les hommes ! Lorsqu'une personne grandit spirituellement, qu'elle opère des guérisons, des miracles, le bouche à oreille fonctionne bien et « tout le monde » en entend parler... On pourra venir nous proposer de l'aide, les politiciens pourront s'en mêler, etc.

Il est tentant de se sentir approuvé par les hommes ! Joseph d'Arimatee était disciple mais en secret : il était membre du sanhédrin et il avait donc une réputation à préserver...

Jean 19.38 :

Après cela, Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate la permission de prendre le corps de Jésus. Et Pilate le lui permit. Il vint donc, et prit le corps de Jésus.

Jean 12.42 et 43 :

42 Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en lui ; mais, à cause des pharisiens, ils n'en faisaient pas l'aveu, dans la crainte d'être exclus de la synagogue.

43 Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu.

Si nous devons être considérés comme des malfaiteurs parce que nous avons dit la vérité, ce n'est pas un problème, mais à condition, évidemment, de ne pas provoquer non plus ! En 2004 est sortie une loi qui interdisait à qui que ce soit de parler contre les homosexuels ou l'homosexualité en général, sous peine d'amende et de prison ! Pourtant, encore une fois sans provoquer, nous devons annoncer ce que la Bible dit ! Dire la vérité, même au bon moment, peut nous coûter cher. Si nous propageons la vérité, nous serons critiqués, attaqués, considérés comme des personnes qu'il ne faut pas fréquenter, mais nous aurons dit la Parole de Dieu, la Vérité ! La Parole n'est pas liée, et elle fera son travail dans les vies et dans les cœurs !

Comment acceptons-nous d'être considérés là où nous nous trouvons ? Dans notre propre famille pour commencer ? Rien qu'au sein de certaines familles, une conversion signifie une exclusion ! Il y a aussi les voisins, le travail, l'administration... Le fait de marcher là où le Seigneur nous demande de marcher peut nous conduire loin.

Le monde hait le christianisme, la Bible nous le dit bien, et de partout dans le monde les choses se dégradent, et continueront à se dégrader - et de plus en plus rapidement ! Le climat spirituel se dégrade de partout, et les temps vont continuer à se durcir ! Le chrétien qui veut marcher en vainqueur est toujours marginalisé, et il le sera toujours plus avec le temps, y compris de la part des autres chrétiens !

Jean 15.18 à 21 :

18 Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.

19 Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.

20 Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.

21 Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé.

Dans Luc 12.32, nous avons un encouragement :

Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume.

La grande majorité de l'Église ne sera pas enlevée au premier retour de Jésus, mais seulement un petit troupeau ! Les versets qui suivent parlent justement de l'enlèvement, et il est clair qu'il s'agit de l'enlèvement des vainqueurs ! Bien des chrétiens ne sont pas prêts, et si une persécution devait nous tomber dessus, beaucoup de personnes ne seraient pas disposées à

être considérées comme des malfaiteurs, tout simplement parce qu'il faut se rappeler que le premier appel de l'Esprit consiste déjà à se séparer des choses du monde !

Notre but d'enfant de Dieu, dans le monde, est d'aider le monde, mais il n'est pas possible de l'aider avant de l'avoir quitté (pas physiquement, ni dans des monastères) ! Séparons-nous des principes et des choses du monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, l'orgueil de la vie... Quittons cela, et là oui nous pourrions réellement aider le monde, puis nous pourrions prendre nos responsabilités, nous recevrons le service dans l'onction, et nous aurons la victoire sur la tentation !

Jacques 1.13 à 15 :

13 Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.

*14 Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé **par sa propre convoitise.***

15 Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort.

Même si c'est évidemment le diable qui est derrière, n'allons pas mettre la tentation sur le dos du diable ! Ne faisons pas comme Ève qui a dit « c'est le serpent »... Dieu S'est adressé à Ève, elle avait sa responsabilité ! Le serpent a été puni, mais Ève aussi, et Adam aussi ! Chacun avait sa responsabilité, Adam et Ève avaient eu leur propre convoitise, et ils avaient eu le choix de dire « oui » ou « non » ! Et l'Éternel a aussi donné deux possibilités à Caïn d'éviter le meurtre de son frère...

Le mot « consommé » au verset 15 est à comparer à une consommation dans un bar : on vide son verre jusqu'au bout. Littéralement, il faudrait traduire « et le péché, étant rendu parfait, produit la mort » ! Oui, il y a une « perfection dans le péché » ! Dans l'Ancien Testament nous avons un exemple dans Genèse 15.16 :

À la quatrième génération, ils reviendront ici ; car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble.

Comme il y a une perfection dans la sainteté, il y a une perfection dans le péché. Dieu ne nous condamne pas tout de suite, Il est patient, et Il attend, jusqu'à la perfection dans le péché ! Mais une fois que la mort est là, c'est terminé !

Romains 12.21 :

Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.

C'est possible de surmonter le mal, et de ne pas se laisser faire. Surmontons le mal par le bien, et nous aurons la victoire !

Pierre a refusé d'être considéré comme un malfaiteur aux yeux des hommes, et cela l'a amené à renier Jésus trois fois ! Mais c'est en reniant Jésus qu'il est devenu un malfaiteur aux yeux de Dieu ! Cela nous donne une leçon : refuser de devenir un malfaiteur aux yeux des hommes peut nous en faire devenir un aux yeux de Dieu...

Plus le temps va passer, plus les années avanceront, plus le choix deviendra difficile : nous deviendrons marginalisés, nous devons nous y préparer, et le test est **celui de la préparation** :

Dieu prépare notre personnalité, Il la forme ! Pierre a renié Jésus, mais lorsqu'il s'est retrouvé devant le sanhédrin dans Actes 5, il a pris position pour Jésus et il a précisé qu'il vaut mieux obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Actes 5.29). De plus, il est précisé qu'ils reconnaissent Pierre comme quelqu'un qui avait été avec Jésus (Actes 4.13). Pierre a laissé faire lorsqu'on l'a mis en prison, et il est toujours intéressant de noter qu'après avoir renié Jésus trois fois, il a été mis en prison trois fois...

Le but de cet appel de l'Esprit, c'est la souffrance : c'est pour cela que le Saint-Esprit nous appelle à la victoire sur la tentation. La première épître de Pierre, ce Pierre qui a renié Jésus, qui était « prêt à aller en prison et à la mort avec Jésus » (et c'est ce qui s'est produit !) et qui est ensuite devenu un « bon malfaiteur », nous parle de la souffrance !

1 Pierre 2.21 :

Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces...

Si on vous a dit que la vie chrétienne était une vie sans souffrances, alors on vous a menti ! La souffrance (selon Dieu et non pas liée au péché), c'est le moyen le plus rapide pour amener les chrétiens à la maturité ! Elle fait partie intégrale du plan de Dieu, et si on ne comprend pas cela, ou si on le refuse, on ne peut pas comprendre le ministère terrestre de Jésus qui a souffert toute Sa vie, ainsi que Joseph, Jérémie, Job... Si on tient un tel discours, il y a des pans entiers de la Parole qui deviennent incompréhensibles, et c'est à cause de cela que, depuis quelques années, on entend parler d'une nouvelle doctrine mensongère, appelée « évangile (ou doctrine) de prospérité » qui s'est développée et continue encore à prétendre qu'aujourd'hui, les chrétiens ne doivent plus souffrir, ils doivent être dans le rire, la louange... C'est une doctrine purement diabolique !

Nous avons été appelés. Oui, c'est un appel : nous sommes appelés à la souffrance ! Ce n'est pas facile à comprendre... Dans notre vie, inévitablement, nous retrouverons dans des situations que ni les hommes, ni mêmes nos proches, ne pourront comprendre, mais Dieu les permettra afin de nous faire grandir ! Certaines personnes ne souffrent jamais (ou semblent ne jamais souffrir), même dans le monde, et on les regarde d'un œil envieux ! Elles naissent riches, meurent riches, sans soucis... Même des enfants de Dieu tombent dans ce piège de la jalousie à leur égard, surtout lorsqu'ils souffrent (comme Job).

Mais si nous sommes habitués à lire la Parole dans l'Esprit, de manière vivante, lorsque nous nous retrouvons dans des situations vraiment difficiles où des questions sont légitimes (toujours comme Job), notre âme se souviendra de Job, de David, de Jérémie, et nous nous n'envierons pas le « méchant », celui qui ne connaît pas Dieu, et à qui « tout réussit »... Envier les autres, et surtout les gens du monde qui ne sont pas sauvés, est une attitude typique d'une personne qui n'a pas encore atteint la maturité ! Attention aux murmures : le peuple a murmuré dans le désert, il était au début de sa marche avec le Seigneur, et Dieu a été patient jusqu'à ce que la sanction finisse par tomber !

Notre Dieu n'est pas masochiste, Il ne veut pas la souffrance pour la souffrance, mais Jésus est aussi passé par la souffrance, et nous sommes appelés à suivre Ses traces ! Ceci dit, la souffrance ne va pas toute seule : elle est liée à la paix !

Colossiens 3.15 :

Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants.

Si nous souffrons dans la tristesse, dans l'amertume, c'est que ce n'est pas encore gagné : il faut réussir à avoir la paix dans la souffrance, cette même paix qui permettait à Paul et à Silas de chanter des cantiques en prison après avoir été battus (Actes 16.25) ! Sachons ne pas agir du tac au tac, sachons ne pas nous énerver, sachons répondre dans la paix même lorsqu'on nous agresse, et même si les hommes ne nous comprennent pas, ou ne nous donnent pas raison : ce qui compte est l'approbation divine ! Dieu connaît la vérité, Il sait comment nous réagissons, Il Se glorifiera et Il nous justifiera !

Ésaïe 53.12 :

C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables.

Hébreux 2.17 et 18 :

17 En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ;

18 car, du fait qu'il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés.

Hébreux 4.15 :

Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.

Jésus est toujours notre modèle, Il nous donne l'exemple ! Mais voyons quelques versets pour nous aussi...

2 Timothée 3.12 :

Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés.

Persécutés, sans plus de précisions : cela peut être dans le domaine physique, verbal... Si on n'est pas persécuté, c'est que l'on ne dérange pas l'ennemi ! Si on dit toujours du bien de nous parmi les non-croyants, c'est que nous sommes semblables à eux, nous leur convenons. Ne faisons évidemment pas tout pour être persécutés, mais marchons correctement avec le Seigneur ! Notre but n'est pas de déranger ou pas l'ennemi, de convenir ou pas aux inconvertis autour de nous, mais de marcher devant le Seigneur, avec Son approbation.

1 Pierre 2.12 à 16 :

12 Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera.

13 Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain,

14 soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien.

15 Car c'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés,

16 étant libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des serviteurs de Dieu.

C'est le **test de l'affermissement, de la préparation**. Dieu observe « de quel bois nous sommes faits » ! Il veut nous affermir, Il nous forme, nous malaxe, de telle manière que plus rien des choses du monde ne puisse plus nous atteindre ! C'est un vaste programme, mais il est extraordinaire et il en vaut pleinement la peine ! N'ayons pas peur d'être considérés comme des malfaiteurs aux yeux des hommes !

Timothée, à qui Paul écrit cette épître, est encouragé dans ce sens... 2 Timothée 1.8 :
N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu.

Il était découragé, son père spirituel était en prison, l'église d'Éphèse n'allait pas bien, et du coup, il laissait un peu s'éteindre le don spirituel qu'il avait reçu... Mais voyons le verset 6 :
C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer la flamme du don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains.

C'est d'ailleurs, comme nous le disions, un prisonnier qui écrit cela ! Il ne pensait pas tellement à lui, il pensait plutôt à son enfant ! Le Seigneur nous exhorte : souvenons-nous à quoi Il nous a appelés, comment Il nous a qualifiés... Avons-nous laissé des choses se refroidir ? Sommes-nous disposés à aller plus loin ? Il y aura un prix à payer, cela nous coûtera, mais cela en vaut tellement la peine !

Terminons par l'exemple d'un malfaiteur capable, mais infidèle : Guéhazi !

2 Rois 5.19 et 20 :

19 Élisée lui dit : Va en paix. Lorsque Naaman eut quitté Élisée et qu'il fut à une certaine distance,

20 Guéhazi, serviteur d'Élisée, homme de Dieu, se dit en lui-même : Voici, mon maître a ménagé Naaman, ce Syrien, en n'acceptant pas de sa main ce qu'il avait apporté ; l'Éternel est vivant ! je vais courir après lui, et j'en obtiendrai quelque chose.

Guéhazi était capable, il avait servi Élisée pendant des années, mais il a été infidèle !

Voyons les versets 26 et 27 :

26 Mais Élisée lui dit : Mon esprit n'était pas absent, lorsque cet homme a quitté son char pour venir à ta rencontre. Est-ce le temps de prendre de l'argent et de prendre des vêtements, puis des oliviers, des vignes, des brebis, des bœufs, des serviteurs et des servantes ?

27 La lèpre de Naaman s'attachera à toi et à ta postérité pour toujours. Et Guéhazi sortit de la présence d'Élisée avec une lèpre comme la neige.

Et un autre exemple de personnes fidèles, mais incapables : les onze, dans le jardin de Gethsémané. Ils ont tous été fidèles à Jésus tout au long de Son ministère, mais ils L'ont pourtant tous abandonné !

Matthieu 26.35 :

Pierre lui répondit : Même s'il me fallait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous les disciples dirent la même chose.

Verset 56 :

Mais tout cela est arrivé afin que les écrits des prophètes soient accomplis. Alors tous les disciples l'abandonnèrent, et prirent la fuite.

À ce moment-là, ils n'étaient pas capables, mais ils le sont devenus plus tard : l'Histoire nous rapporte que tous les disciples, sauf Jean, sont morts en martyres (et Jean est mort en exil dans l'île de Patmos, ce qui est un peu pareil) !

Comprenons cet appel de l'Esprit, et pour cela, il faut avoir franchi les trois premiers ! Il faut avoir compris l'appel à quitter le monde, l'appel à prendre ses responsabilités, et l'appel à un service dans l'onction. La souffrance a toujours été, de tout temps, un sujet à problème qui a fait couler beaucoup d'encre et qui a fait se poser des questions à notre âme. Comprenons que Dieu a donné la réponse à la souffrance dans Sa Parole, et si nous marchons avec la réponse de Dieu, nous aurons la victoire et nous fonctionnerons correctement dans cet appel souffrance / paix.

5. L'ouvrier (ou artisan, employé)

2 Timothée 2.15 :

Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité.

Dans cette cinquième image, il est question de pratiquer des œuvres. Un ouvrier travaille et il produit quelque chose ! Dans les lettres aux églises d'Apocalypse 2 et 3, il est aussi souvent question des œuvres : Jésus dit à cinq églises sur sept « Je connais tes œuvres ». Dieu connaît nos œuvres, et cela doit nous amener à nous poser une grande question : quelles sont nos œuvres ? Quelles œuvres pratiquons-nous ?

La clé de la parabole du semeur, c'est de savoir où tombe la semence. La clé, c'est le cœur, et il faut que notre cœur soit honnête et bon ! Dieu connaît la vérité, on ne peut rien Lui cacher, et cela nous coûtera cher d'être malhonnête devant Dieu ! Par contre, cela peut nous coûter cher d'être honnêtes envers les hommes...

Tite parle beaucoup des œuvres. Il existe deux sortes d'œuvres : celles qui sont préparées d'avance, et celles qui ne sont pas bonnes.

Hébreux 6.1 :

*C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du **renoncement** aux œuvres mortes...*

Ce mot est mal traduit en grec : on peut renoncer à quelque chose et décider de ne plus le faire, mais s'il n'y a pas de demande de pardon, c'est incomplet ! « Seigneur, je Te demande pardon de l'avoir fait ». On peut cesser de faire une chose sans que cette chose soit effacée de notre vie ! Bien traduit, il faudrait lire « **la repentance** aux œuvres mortes » ! D'après le verset, c'est un principe élémentaire, c'est du « lait » ! Combien il est triste lorsqu'un chrétien a du mal, ou qu'il n'arrive plus à se repentir : cela signifie qu'il est allé trop loin dans le processus du péché, et qu'il a laissé le péché se développer dans sa vie !

1 Jean 1 et 2 nous parlent du péché occasionnel, involontaire : « Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père » (1 Jean 2.1) ! 1 Jean 3 nous parle de la pratique du péché : cela va déjà un peu plus loin, et 1 Jean 5 nous parle du péché qui mène à la mort : et là c'est la fin, l'aboutissement du péché, lorsqu'on est allé trop loin ! Ne laissons pas le processus du péché se développer ! Dieu ne nous détruira pas à cause d'un péché ! David a volé la femme d'Urie, il a fait tuer Urie, il a menti... Ce n'est pas « un seul » péché, mais il s'est humilié devant Nathan et Dieu a pardonné son péché. Le péché de David n'avait pas atteint son comble, parce que Dieu regarde au cœur !

Dieu est patient, Il attend, mais n'arrivons pas au point où l'on accumule péché sur péché, on les oublie, on s'y habitue, du coup on ne regrette plus, on ne se repent plus, etc ! Le péché s'installe tout doucement, comme la poussière dans une maison : si on ne passe pas constamment le balai, au départ on ne voit pas la poussière, qui s'accumule pourtant, puis se développe jusqu'au jour où on en voit tellement qu'il faut vraiment y remédier ! Le péché est comme une toile d'araignée, tissée très lentement. Ne nous laissons pas amorcer par notre propre convoitise. Combien de personnes font de bonnes œuvres soit pour être sûres d'être sauvées, soit dans le fond pour se donner bonne conscience, alors que devant Dieu ce n'est que du temps perdu...

Par contre, si nous pratiquons la repentance aux œuvres mortes, si nous acceptons d'être honnêtes, la repentance devient véritable, et Dieu remplace ces œuvres mortes par les « bonnes œuvres » préparées d'avance !

Éphésiens 2.10 (bien traduit) :

Car nous sommes son chef d'œuvre, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.

Voilà ce qui est extraordinaire : on n'a pas besoin de chercher à faire des œuvres ! Si nous pratiquons des œuvres avant notre conversion (et bien des religions enseignent qu'il faut faire cela), nous devons maintenant au contraire chercher les œuvres que Dieu a préparées d'avance pour entrer dans Son plan. Non plus ce que je veux, non plus moi qui dicte à Dieu ma volonté, mais ce que Dieu a préparé d'avance, et ainsi forcément la gloire Lui reviendra toujours !

Si nous ne pratiquons pas les œuvres préparées d'avance, premièrement nous ne pratiquons pas ce que Dieu nous a demandé de faire, mais deuxièmement, en pratiquant une autre œuvre, nous prenons la place de quelqu'un en l'empêchant d'accomplir cette œuvre préparée d'avance pour lui. C'est un double péché ! Lorsque chacun est à sa place, qu'il fait ce qu'il doit faire, lorsqu'il accomplit l'œuvre préparée d'avance pour lui, les choses avancent selon

Dieu et c'est tout simplement extraordinaire ! Sachons être à l'écoute, et Dieu nous montrera les bonnes œuvres, en rapport avec la saine doctrine !

L'appel de l'Esprit en rapport avec l'artisan, c'est l'appel à un service (= ministère) oint et éprouvé. Si nous avons remporté la victoire sur le monde, si nous avons pris nos responsabilités (donc si nous avons décidé de marcher avec Dieu et de Le servir), si nous avons été oints de l'Esprit et que nous avons eu la victoire sur la tentation, alors là oui le ministère devient efficace ! Il est oint, puisqu'il y a eu l'onction, et il est éprouvé, parce qu'il y a eu la victoire sur la tentation !

Lorsqu'on n'a pas encore connu l'épreuve, lorsqu'on n'a pas encore été éprouvé (= qualifié), les choses peuvent paraître faciles pour ceux qui « lisent bien » la Bible et « prient bien », mais ils ne peuvent pas comprendre les autres qui souffrent ! D'ailleurs, lorsqu'un ouvrier est au début de sa carrière, avec son diplôme en poche, il ne sait en fait encore rien faire, ou du moins vraiment pas grand chose ! C'est au travers de l'exercice qu'il deviendra un ouvrier qualifié, jour après jour, mois après mois, année après année !

« Éprouvé » signifie aussi « accepté, reconnu par la mise à l'épreuve ». Ce n'est que le cinquième point de notre étude : d'abord la Parole, ensuite le monde, puis la soumission à l'autorité, puis l'affermissement (en rapport donc avec le travail de Dieu dans ma vie personnelle), et enfin : le plan de Dieu, dont fait partie l'ouvrier qualifié ! Pour véritablement entrer dans le plan de Dieu, il faut d'abord avoir été préparé, et la préparation, un jour, est reconnue, mais reconnue par une mise à l'épreuve, ou après un examen !

Un ouvrier, donc, doit devenir un ouvrier qualifié, de la même manière qu'un disciple doit devenir un disciple accompli !

Luc 6.40 :

*Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple **accompli** sera comme son maître.*

« Accompli » a aussi plusieurs sens : « raccommo­dé, restauré, réparé », et c'est cela la mise à l'épreuve ! Au départ, on est un apprenti avant de devenir cet ouvrier qualifié que tout le monde s'arrachera pour faire le travail.

Paul était un ouvrier qualifié, mais il a appris aux pieds de Gamaliel, il a appris trois ans en Arabie, et il a continué à apprendre avec Barnabas à Antioche, puis au travers de ses déplacements en Syrie, en Silicie, et c'est seulement après qu'il est parti pour le « premier » voyage, dans Actes 13. Là, il était déjà un ouvrier qualifié, mais il s'y était préparé pendant plus de dix ans ! On s'imagine souvent en lisant Actes 9 que Paul a immédiatement commencé à servir le Seigneur, mais c'est faux !

1 Corinthiens 3.9 et 10 :

9 Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu.

10 Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus.

Sans même parler du Corps de Christ, chacun a un travail particulier à faire au niveau de son assemblée locale !

On voit comment Élisée a été formé par Élie, on voit aussi comment Joseph a été formé au travers de son expérience chez Potiphar : c'est l'image du laboureur, et on voit toute l'onction qui était dans la vie de Joseph, car tout ce qu'il faisait lui réussissait. Puis on voit aussi l'image du malfaiteur : Joseph s'est retrouvé dans la prison, après avoir eu la victoire sur la tentation avec la femme de Potiphar ! Mais après la prison, il s'est retrouvé devant Pharaon, et c'était l'ouvrier qualifié. Lisons Genèse 41.38 à 40 :

38 Et Pharaon dit à ses serviteurs : Trouverions-nous un homme comme celui-ci, ayant en lui l'Esprit de Dieu ?

39 Et Pharaon dit à Joseph : Puisque Dieu t'a fait connaître toutes ces choses, il n'y a personne qui soit aussi intelligent et aussi sage que toi.

40 Je t'établis sur ma maison, et tout mon peuple obéira à tes ordres. Le trône seul m'élèvera au-dessus de toi.

Et voilà l'ouvrier qualifié, celui qui allait faire le bon travail au bon moment ! Pendant 14 ans (sept années d'abondance et sept années de misère), Dieu S'est servi de cet homme pour garder l'Égypte et en faire le pays le plus puissant de l'époque : ce fut l'œuvre la plus grande à laquelle Dieu l'avait appelé. Il y en a eu d'autres aussi, il a été l'instrument de réconciliation de sa famille aussi, mais la principale était d'être gérant sur l'Égypte ! Si nous rentrons dans les œuvres préparées d'avance pour nous, elles peuvent être faites en quelques années : on peut avoir achevé notre travail, fait ce qu'il fallait faire, et ensuite repartir avec le Seigneur.

Par contre, si on ne rentre pas dans ces œuvres préparées d'avance, on peut pendant des dizaines d'années, voire pendant toute sa vie, être fidèle, marcher avec Dieu, lire la Parole, prier, mais avoir une vie chrétienne hésitante, clochant des deux pieds, entrant parfois dans l'œuvre et parfois pas... N'ayons pas une vie en dents de scie !

Nous sentons aussi chez les autres lorsqu'ils ne sont pas en règle, pas à leur place, ou alors nous voyons la bénédiction sur eux lorsqu'ils sont dans le plan de Dieu. Au travers de l'onction, on voit la capacité, et après cela il y a encore la capacité à résister à la tentation. Certaines personnes ont une onction très forte, et pourtant elles tombent parce qu'elles n'ont pas été vigilantes, elles n'ont pas soigné leur communion avec Dieu, comme ce fut le cas de Samson, qui avait pourtant été choisi dès le ventre de sa mère. Son échec n'était pas lié à son onction, mais à son caractère ! Notre caractère dépend de notre sanctification, qui elle-même dépend de notre cœur... Et voilà toujours la même clé : l'attitude de cœur !

Le but du Seigneur, pour chacun, est dans Actes 13.2 :

Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.

Oui, pour l'œuvre, pas pour les œuvres, c'est significatif ! Nous retrouvons la même idée dans 1 Corinthiens 3.12 à 15 :

12 Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ;

13 car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun.

14 *Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense.*
15 *Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.*

Le mot « œuvre » est toujours au singulier : Dieu ne va pas nous juger pour une œuvre en particulier, mais Il va voir l'œuvre de notre vie. Sommes-nous dans le plan de Dieu concernant l'œuvre qu'Il a préparée d'avance pour nous ?

Le test est **celui de la prise de conscience**, de la possession : il faut prendre conscience à un moment donné de ce à quoi Dieu nous appelle, puis rentrer dedans. Une fois que nous avons été assez préparés, il nous faut produire du fruit ! Les œuvres donnent du fruit qui demeure !

Revenons au verset qui a introduit l'ouvrier (2 Timothée 2.15) : « **Efforce-toi** ». En grec, c'est encore plus fort : « hâte-toi, empresse-toi, dépêche-toi, intéresse-toi le plus sérieusement possible » ! Il n'y a aucune place pour la négligence, la paresse, le laisser-aller, c'est cela que le Seigneur nous demande ! Jésus a dit « la moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers »...

... **comme un ouvrier qui n'a point à rougir** ! Ou en clair, qui n'a aucune raison d'avoir honte ! À partir du moment où on s'est repenti des œuvres mortes, on n'a plus à rougir parce que Dieu a effacé les œuvres mortes de Son livre... Elles n'existent plus ! L'ennemi voudrait nous faire croire qu'elles sont encore inscrites, mais ce n'est pas vrai ! Seuls ceux qui cachent des choses ont encore à rougir, parce que lorsqu'on cache, un jour ou l'autre tout sera dévoilé ! Repentons-nous des œuvres mortes !

... **qui dispense droitement** la Parole de la vérité ! Cette expression signifie « couper droit (comme un fil dans du beurre), marcher dans le droit chemin, enseigner la vérité directement et correctement ». Trop de personnes jouent avec la Parole de Dieu, certaines consciemment d'autres même pas ; elles prennent des versets hors de leur contexte, elles prennent ce qui les arrange, et elles ne cherchent pas à replacer les versets dans leur ensemble, dans un tout. Il y a une unité dans la Parole, et il faut comprendre cette unité avant d'entrer dans le détail des choses.

Jacques 3.1 recommande qu'il n'y ait pas un trop grand nombre de personnes qui enseignent, parce qu'il n'est pas toujours facile de dispenser droitement ! Parler avec un frère, cela nous engage... Prêcher, cela nous engage encore plus, et publier par écrit un enseignement nous engage encore plus ! Non, vraiment, il ne faut pas faire les choses à la légère... Dispensons droitement !

Matthieu 24.45 :

Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ?

Voilà ce que signifie « dispenser droitement » !

Tite 1.10 et 11 :

10 Il y a, en effet, surtout parmi les circoncis, beaucoup de gens rebelles, de vains discoureurs et de séducteurs,

11 auxquels il faut fermer la bouche. Ils bouleversent des familles entières, enseignant pour un gain honteux ce qu'on ne doit pas enseigner.

Ne nous trompons pas : il est possible d'utiliser la Parole pour enseigner des choses soit qui ne sont pas justes, ou alors qu'il ne faut pas enseigner, mais là, du coup, on n'est plus le « bon et fidèle serviteur » ! D'ailleurs, l'enseignement ne doit pas être une source de gains ! L'enseignement est plusieurs fois associé à l'argent, et nous savons que l'amour de l'argent est la racine de tous les maux (1 Timothée 6.10) !

Luc 10.7 :

Demeurez dans cette maison-là, mangeant et buvant ce qu'on vous donnera ; car l'ouvrier mérite son salaire. N'allez pas de maison en maison.

Jésus rétablit l'équilibre : Il dit que la piété et l'enseignement ne sont pas des sources de gain, mais Il dit aussi que si nous enseignons, l'ouvrier mérite son salaire. C'est tellement facile de dépasser la limite, mais il faut rétablir l'équilibre : pas de compromis, mais pas d'excès ! Le compromis, c'est « je viens parce que je sais que je vais avoir quelque chose ». On en arrive à agir par intérêt, et l'excès, c'est dans les deux sens : l'ouvrier mérite son salaire, Jésus le dit, et certains s'obstinent à refuser qu'on leur donne quelque chose... Cela n'est pas bon non plus ! Aux Corinthiens, Paul a dit qu'il ne voulait rien, et il a eu raison ! Mais il a accepté à d'autres moments des offrandes venant d'autres églises (le prédicateur raconte que le Seigneur lui a demandé de ne pas accepter d'argent d'une église particulière, et depuis plus de trente ans il n'a jamais rien accepté) !

Dans le domaine de l'argent, comme dans tous les autres domaines, le principe reste valable : ni compromis, ni excès !

Terminons comme d'habitude avec deux exemples...

Le souverain sacrificateur Urie, au temps du roi Achaz, était capable et infidèle. Lorsque le roi Achaz est allé à Damas et qu'il a vu l'autel païen, il a demandé à Urie de faire le même autel pour le mettre à la place de celui de l'Éternel dans le temple ; Urie s'est empressé d'obéir, et au moment où Achaz est rentré à Jérusalem, l'autel était déjà prêt (2 Rois 16.10 à 12) !

Et pour les gens fidèles mais incapables, on peut lire 2 Corinthiens 11.13 :

Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ.

Certaines personnes viennent dans les assemblées, déguisées, fidèles peut-être, mais elles sont des loups ravisseurs, et donc pas capables !

Dieu a préparé de bonnes œuvres d'avance pour nous : cherchons à les connaître, et pratiquons-les ! Ces œuvres s'inscrivent dans un plan général pour notre vie, et ce plan de notre vie s'inscrit dans le plan de l'assemblée locale ! Ce plan de Dieu pour nous tient compte des autres, il n'est pas pour « nous tout seul », et Dieu Se sert de nous avec les autres, dans l'assemblée locale, qui fait partie du Corps de Christ, qui fait lui-même partie du Royaume ! Ne passons pas à côté de ce plan, cherchons à entrer dans le plan, à vivre dans ce plan ; soyons cet ouvrier qualifié que Dieu pourra utiliser de plus en plus pour Son œuvre !

6. Le vase (ou « homme de qualité » en grec)

2 Timothée 2.20 et 21 :

20 Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre ; les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil.

21 Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre.

Un vase, c'est un homme de qualité, un homme choisi, un instrument... C'est ce qui est dit pour Paul dans Actes 9.15 :

*Mais le Seigneur lui dit : Va, car cet homme est un **instrument** que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël.*

« Instrument », c'est le même mot que « vase » en grec. Mais « vase » peut se traduire aussi par « tabernacle », et n'oublions pas que notre corps est le temple du Saint-Esprit !

Le but du vase, c'est l'appel à la vie abondante. Dieu ne veut pas simplement qu'on Le connaisse et puis que l'on continue à vivre dans le monde avec ce que nous avons connu du Seigneur lorsque nous sommes devenus enfants de Dieu ! Jean 10 nous parle de cette vie abondante, « au-delà de la normale » ! Cette vie anormale doit devenir normale pour un vainqueur : c'est ce qui le caractérise, ce qui fait son identité, et ce qu'il ne doit surtout pas perdre ! Le peuple d'Israël a voulu avoir un roi, comme les autres nations. Du coup, ils ont cessé de vivre cette vie abondante dépendant du Roi qui était invisible ! Le monde agit aussi ainsi : il se laisse diriger par des gens qu'il voit, mais la vie divine n'a rien à voir avec la manière de fonctionner du monde !

Dieu veut nous donner une vie abondante ! On a souvent mal compris ce que signifie « une vie abondante » : il est avant tout question du sens spirituel ! Il est question de vases d'or et d'argent. Si nous restons dans le côté normal des choses, le côté du monde donc, on va s'intéresser à l'or et à l'argent pour acheter des choses...

Matthieu 25.4 (extrait de la parabole des dix vierges) :

Mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases.

Nous sommes ces vases qui doivent être pleins d'huile : voilà les vases d'or et d'argent ! Peu importe la grosseur du vase, cela n'a pas d'importance ! D'ailleurs, nos capacités physiques ou intellectuelles n'intéressent que peu le Seigneur !

2 Rois 4.2 :

Élisée lui dit : Que puis-je faire pour toi ? Dis-moi, qu'as-tu à la maison ? Elle répondit : Ta servante n'a rien du tout à la maison qu'un vase d'huile.

Cette pauvre veuve n'avait plus rien qu'un vase d'huile, et encore, il s'agit d'une petite fiole ! Mais avec cette petite fiole, elle a rempli tout ce qu'elle a pu récolter comme récipients auprès des voisins pour avoir beaucoup d'huile ! L'abondance du Seigneur ne correspond pas à ce qui est normal ! Cela nous parle de l'humilité !

Les Corinthiens croyaient être des vases importants aux yeux de Dieu, au point-même de mépriser les paroles de Paul, mais ils étaient tombés dans l'orgueil !

2 Corinthiens 4.7 :

Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous.

Comment concilier ce que Paul dit aux Corinthiens, et ce que nous avons lu dans le verset de 2 Timothée ? L'or et l'argent, c'est en rapport avec notre esprit, et la terre est en rapport avec notre corps. Nous devons bien comprendre que nous sommes des vases de terre, nous avons tous un corps terrestre, qui vient de la poussière et qui retournera à la poussière. Nous commençons tous par là, et c'est cela justement qui nous pousse à l'humilité ! Mais dans ces vases de terre, Dieu a mis Sa puissance, Sa révélation, Sa sagesse, Sa vie, et c'est cela l'or et l'argent : cela commence par notre esprit, puis cela touche notre âme, pour finir par toucher notre corps le jour où nous aurons ce corps glorieux !

L'or symbolise la nature divine dans la Bible : les planches du tabernacle étaient recouvertes d'or, il y avait beaucoup d'or dans le tabernacle, et l'argent est le symbole du rachat : cela se passe justement dans notre esprit. C'est dans notre esprit que Dieu a mis Sa nature divine, Son Esprit, Son salut ! Nous sommes des vases de terre, et le simple fait de savoir cela nous maintient avec les pieds sur terre. Nous sommes les vases de terre, mais par la grâce de Dieu il y a l'or et l'argent. Que personne ne se vante d'être un vase d'or et d'argent : tout est grâce ! Ne nous enorgueillissons pas trop vite, sachons rester équilibrés !

Lorsque Paul parle de vases d'usage vil, c'est spirituel, en rapport avec la victoire. Ne soyons pas des vases d'un usage vil ! Mais Paul parle aussi de vases d'honneur, de valeur, de prix ! Un vase de prix, on ne le met pas n'importe où, on en prend soin ! Lorsque la femme pécheresse est venue auprès de Jésus, Marc 14.3 précise qu'elle a brisé le vase et qu'elle a répandu le parfum sur la tête de Jésus. C'était un parfum de prix, qui valait environ une année de salaire d'un ouvrier ! Mais il est aussi question de vases purs (juste après le verset d'introduction du vase, à savoir 2 Timothée 2.22) : cela parle de la sanctification, qui est un processus qui nous amène vers la sainteté !

Si on se contente de dire que l'on est sauvé une fois pour toutes, c'est un raccourci facile, mais cela ne produit pas des vainqueurs ! Le salut par grâce, c'est la justification, mais ce salut est équilibré par la sanctification, ce processus donc qui nous fait grandir en marchant dans la sainteté, et c'est cela qui fait de nous des vainqueurs !

Romains 6.22 :

Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.

La sainteté est un fruit : c'est en rapport avec le fruit de l'Esprit, mais le but de la vie abondante est justement la vie éternelle. Le processus de sanctification doit se développer jour après jour, instant après instant, heure après heure, dans notre vie ! Ne remettons pas à demain : lorsque nous prenons conscience de quelque chose, réglons-le avec le Seigneur immédiatement ! Le Seigneur fait de nous des vases d'honneur, mais à condition que nous nous conservions purs ! Une condition est donnée, et il faut savoir s'abstenir !

Le fait de s'abstenir est étroitement lié au fait de savoir se séparer : c'est, comme nous l'avons vu, un test que Dieu fait dans notre vie ! Dieu nous a donné les moyens pour nous séparer, Il a mis en nous Son Esprit, Il nous a donné Sa Parole, et tout cela est en rapport avec la pureté, la sanctification... Cela va ensemble. À certains moments il faut savoir dire oui, et à d'autres il faut savoir dire non ! Pour chaque circonstance il faut savoir se laisser conduire par Dieu : on pourra dire oui pour une chose une fois, et non pour la même chose une autre fois. Tout dépend de l'instant précis, et de l'état d'esprit ! Une chose pourra être pure dans le plan de Dieu à un moment, et impure à un autre moment...

Dans le temple d'Ézéchiël, il y avait un mur qui entourait le temple et qui séparait ce qui était pur de ce qui était impur. C'est valable pour toutes les maisons de Dieu dans la Bible, de l'arche de Noé, à notre corps en passant par le tabernacle ou le temple ! Notre corps est aussi un mur de séparation : qu'allons-nous laisser entrer et sortir ?

« Sanctifié » signifie aussi « nettoyé de l'extérieur ». Lisons Hébreux 12.16 :
À ce qu'il n'y ait ni débauché, ni profane comme Ésaï, qui pour un mets vendit son droit d'aïnesse.

Le vase se voit ! La pureté est en rapport avec les choses qui sont autour du vase, autour de nous et de notre corps, mais pas seulement : aussi autour de notre esprit et de notre âme. Pas seulement l'extérieur au niveau physique, mais l'extérieur de l'esprit : il s'agit donc de l'âme. Et le mot « sanctifié » signifie aussi « nettoyé à l'intérieur par le renouvellement de l'âme »... Il y a les deux sens.

Éphésiens 4.23 :
À être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence...

Comment peut-on comprendre cela ? L'esprit a-t-il une intelligence, alors que l'intelligence est un sens de l'âme ? La traduction est fautive : il faut traduire : « à être renouvelés dans le souffle de votre âme ». Le renouvellement est au niveau de l'âme ! Voilà ce qu'est la sanctification : c'est lorsqu'on accepte que ce que notre esprit a reçu du Saint-Esprit passe dans notre âme et modifie certains concepts, certaines choses au niveau de l'intellect, des pensées, des passions, des émotions, des sentiments, de la volonté, de la mémoire, de la conscience etc. Acceptons que notre âme soit transformée.

Mais Dieu agit par petits paliers au niveau de Son Esprit, c'est ce qui fait que l'on ne comprend pas toute la Bible du premier coup et qu'il faut toujours y revenir. Si le Seigneur devait tout révéler d'un coup, les conséquences en seraient dramatiques, on ne survivrait pas... En tout cas, le processus de sanctification se fait à l'extérieur et à l'intérieur.

1 Thessaloniens 4.3 et 4 :

*3 Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de la débauche ;
4 c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté...*

Il est ensuite parlé d'un vase utile, ou « facile à utiliser ». Pas un vase qui est toujours en train de contester avec le Seigneur ! Parfois il est bon de discuter avec le Seigneur, mais il ne faut pas en arriver à L'irriter ! Apprenons, dans ce domaine, à être comme des enfants ! Si nous voulons être des vases utiles, laissons-nous utiliser facilement, pas comme Moïse dans

l'épisode du buisson ardent qui a tellement contesté avec Dieu qu'il l'a mis en colère parce qu'il ne voulait tout simplement pas obéir...

Mais en même temps, dans Luc 17.10, il est dit que nous sommes des « serviteurs inutiles »... Attention : le Seigneur veut que nous soyons des serviteurs utiles, et nous n'avons pas le droit de nous cacher derrière cette pensée ou fausse humilité que « nous sommes des serviteurs inutiles », parce que sinon nous serons des vases d'un usage vil ! Non ! C'est toujours dit en rapport avec le fait de rester humble, de ne pas se mettre en avant, parce que Dieu pourrait faire les choses à notre place, sans nous, ou avec un autre, mais Il les fait avec nous car Il l'a décidé ainsi ! C'est dans ce sens que nous sommes utiles : Dieu veut nous utiliser, et c'est pour cela qu'Il veut que nous soyons faciles à utiliser !

Ensuite, il est question de « vases propres » : ce n'est pas dans le sens de la pureté, mais dans le sens d'être prêt ! Le Seigneur a fait le travail de sanctification dans notre vie. Le vainqueur se laisse préparer par le Seigneur, il n'essaye pas de tout faire par lui-même, et c'est justement cela qui le rendra utile pour toute bonne œuvre ! Acceptons de nous laisser préparer pour toute bonne œuvre, c'est le désir du Seigneur pour nous !

Comprenons-nous ce que Jésus dit dans Jean 15 ? Il parle du cep et des sarments, et il est question du sarment qui se laisse émonder. L'émondage est une manière de couper qui est très fine, contrairement à la taille qui est plutôt grossière et rapide ! Le vainqueur a besoin, régulièrement, d'être émondé, purifié de toutes les petites pousses inutiles, afin d'être ce serviteur utile pour le Seigneur !

Lorsqu'il est question de « bonnes œuvres », il est question en fait d'« œuvres utiles ». Il y a des répétitions, mais si le Seigneur insiste tant, c'est pour bien nous faire comprendre les choses ! Faisons les choses avec joie, avec le désir de les faire, et non pas avec tristesse ! N'oublions jamais que ces bonnes œuvres produiront du fruit ! L'idée principale de Jean 15 est toujours de porter du fruit, porter plus de fruit, et porter beaucoup de fruit !

Si on sort du contexte, du principe général, on fait rapidement dire à la Bible n'importe quoi, c'est pour cela que certains ont vu dans Jean 15 une allusion au fait que tout sarment coupé est « perdu ». Mais c'est hors contexte : il est question du fruit ! Ne mélangeons pas fruit et semence... Quel fruit produisons-nous pour le Seigneur ?

Dans Genèse 26, Dieu a dit à Isaac de ne pas descendre en Égypte, mais de rester chez les Philistins, et Isaac a semé dans le pays pour récolter au centuple (Genèse 26.12). On peut le mettre en parallèle avec la parabole du semeur dans Luc 8.8 : une partie du grain donna du fruit au centuple. Mais on pourrait se dire aussi « mais chez les Philistins, symbole de l'ennemi, du monde, Dieu va-t-il bénir ? »... La réponse est oui, parce que Dieu lui avait parlé et lui avait dit de rester à cet endroit ! Si on obéit à Dieu, Il bénit toujours, et Il nous a dit de rester dans le monde ! Nous ne sommes pas du monde, mais nous sommes appelés à y rester, et Dieu veut aussi bénir dans le monde !

Dieu veut bénir Sa semence lorsqu'elle est à l'endroit où Il lui a dit de se trouver ! En tant qu'assemblée, nous sommes à un endroit, Dieu veut nous y bénir et nous donner la vie abondante (en rapport avec porter beaucoup de fruit, qui demeure jusque dans l'éternité).

Il veut nous bénir à l'intérieur, mais aussi à l'extérieur. On en reparlera avec l'évangéliste, la prochaine image !

Prenons un exemple dans la vie de tous les jours... 1 Pierre 3.7 :

Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec votre femme, comme avec un sexe plus faible ; honorez-la, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières.

Le mot « sexe » est le même mot grec que le mot « corps » cité dans 1 Thessaloniens 4.4. Pourquoi y a-t-il parfois des obstacles dans nos prières dans le couple ? Souvent, parce qu'il y a un problème au niveau de la communication, de la relation, de la sanctification, soit dans notre vie, soit avec notre conjoint. Le corps d'abord : Dieu veut que nous possédions notre corps dans la sainteté, mais Il veut ensuite que nous honorions notre conjoint.

Jean 4.36 :

Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble.

La vie abondante est bien en rapport avec la vie éternelle. L'abondance spirituelle sur cette terre est en rapport avec l'éternité, ce qui nous attend dans le Royaume ! Même des chrétiens emprisonnés pour leur foi peuvent déjà vivre cette abondance.

Galates 6.8 :

Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle.

La vie éternelle... C'est le but du Seigneur ! On ne recherche pas une vie abondante sur terre pour nous-mêmes, parce qu'une vie abondante selon le monde n'amène pas à Dieu, ou en tout cas, pas de la bonne manière, au prix d'une partie de la récompense.

Le test, pour ce vase utile, propre, sanctifié, est **celui des priorités** ! Il y a des priorités dans notre vie : qu'est-ce qui est utile ? qu'est-ce qui ne l'est pas ? Prenons un exemple : l'exercice corporel, le sport, est utile à peu de choses, et il y a un équilibre : « utile » sans rajouter « à peu de choses » risque d'amener à faire trop de sport, et « à peu de choses » sans préciser « utile » risque de nous amener à négliger de faire du sport ! Gare aux excès : remettons les choses en place et utilisons la Parole dans son ensemble !

2 Timothée 2.19 :

Néanmoins, le solide fondement posé par Dieu subsiste, avec ces paroles qui lui servent de sceau : Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent ; et : Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité.

Tout dépend de nos choix : il y a des priorités dans notre vie, et ces priorités sont en rapport avec nos convictions ! Il nous faut avoir des convictions, et au pire, si nous n'en avons pas, prions pour en avoir ! Si nous vivons sans convictions, les circonstances de la vie feront les choses à notre place, et nous nous retrouverons coincés ! Laisser les circonstances choisir à notre place nous amène inévitablement à passer à côté du plan de Dieu !

Il y a des priorités : il faut savoir dire « oui », et il faut savoir dire « non ». Il faut savoir être ce vase préparé par le Seigneur, pour pouvoir à un moment aller dans une direction, et à un moment dans une autre direction. Nous savons tous séparer entre le bon et le mauvais, mais cela se complique lorsqu'il s'agit de séparer entre le bon et le meilleur... !

Romains 12.2 :

Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

Il y a la volonté de Dieu qui est bonne, agréable, et parfaite, et il faut savoir séparer entre la bonne et la parfaite ! Le bon va du coup devenir le pire ennemi du meilleur, et si nous nous contentons du bon, nous n'irons pas vers le meilleur ! Le peuple d'Israël aurait pu se contenter de rester dans le désert... D'accord, ce n'était pas passionnant, mais c'était tout de même moins pénible qu'en Égypte. Mais il était appelé à entrer dans la terre promise ! D'ailleurs, tous n'ont pas passé le Jourdain...

Terminons par un homme fidèle mais incapable : Jacob ! Jusqu'à son départ chez Laban, on voit qu'il était un vase fidèle, toujours avec ses parents, qui n'a pas épousé de femmes étrangères, qui était séparé du monde... Il allait dans la bonne direction ! Mais il était incapable, et Dieu ne pouvait pas utiliser ce vase de cette manière : c'est seulement après 20 ans de formation à Charan que les choses ont commencé à changer, et elles ont changé lentement, parce que même en quittant Laban, Jacob est parti comme un voleur et l'a trompé !

Et son frère Ésaü est un excellent exemple de personne capable, mais infidèle ! Il était tout à fait capable, mais il n'était pas fidèle !

Hébreux 12.14 :

Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.

On ne peut pas être un vase pur, utile, saint, si on fonctionne comme Ésaü !

Versets 15 à 17 :

15 Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejets, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés ;

16 à ce qu'il n'y ait ni débauché, ni profane comme Ésaü, qui pour un mets vendit son droit d'aînesse.

17 Vous savez que, plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut rejeté, quoiqu'il l'ait sollicitée avec larmes ; car il ne put amener son père à changer de sentiments.

Ésaü a bien recherché la vie abondante, il a demandé la bénédiction à son père, mais il ne l'a pas reçue... Tous les deux ont pleuré, mais ce n'étaient pas les mêmes pleurs ! Ésaü vit que Jacob avait obéi à son père et à sa mère en prenant une femme de sa famille chez Laban, et du coup Ésaü a fait exprès d'en prendre une que ses parents n'approuveraient pas ! Ce n'est pas ce genre de vase d'honneur que Dieu veut !

7. L'évangéliste (ou messenger, porteur de bonnes nouvelles)

2 Timothée 4.5 :

Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère.

Si on reçoit cette vie abondante du Seigneur, à un moment donné il faut que cette huile se déverse, sinon les vases seront trop pleins ! Portons et annonçons la bonne nouvelle ! Des hommes et des femmes ont fait cela dans la Bible !

Luc 2.36 à 38 :

36 Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité.

37 Restée veuve, et âgée de quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière.

38 Étant arrivée, elle aussi, à cette même heure, elle louait Dieu, et elle parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Et lors de la résurrection de Jésus, c'est aussi une femme qui est allée en premier porter la bonne nouvelle ! Une fois que l'on a reçu l'abondance, ne la gardons pas pour nous, mais partageons-la avec tous ceux qui sont autour de nous.

Pour bien connaître la bonne nouvelle, il faut lire les quatre évangiles... Plus le cinquième qui est Ésaïe !

Ésaïe 40.9 :

Monte sur une haute montagne, Sion, pour publier la bonne nouvelle ; élève avec force ta voix, Jérusalem, pour publier la bonne nouvelle ; élève ta voix, ne crains point, dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu !

Souvent, Ésaïe dit à Jérusalem de se réveiller ! C'est toujours une joie que de pouvoir évangéliser autour de nous et d'amener des gens à Jésus ! Et tout commence par une simple semence... D'ailleurs, la nature nous enseigne que sans semence, il n'y a pas de récolte ! Semons autour de nous !

Dans Actes 8, Philippe est allé à Samarie et il a semé, mais il s'est aussi rendu auprès de l'eunuque éthiopien : une seule personne, et on sait quel travail, quel fruit cela a produit par la suite ! Cet homme était un ministre en Éthiopie, et au travers de lui beaucoup de personnes ont pu entendre parler du Seigneur.

L'appel, ici, est l'appel au trône ! C'est le dernier point, qui est la présence du Seigneur. Et le but de cet appel, c'est le Royaume et la gloire de Dieu !

2 Timothée 4.1 :

Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son avènement et de son royaume...

Le trône est là pour juger, pas forcément condamner, mais aussi donner des récompenses, et les héritages.

Verset 8 :

Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.

Ces couronnes, les vainqueurs les recevront à un moment donné, et ils les jetteront aux pieds de l'Agneau ! Ici, c'est la couronne de justice, en rapport avec la pureté, la sainteté. Il s'agit de celui qui est allé jusqu'au bout dans cette marche pour la victoire !

Verset 6 :

Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche.

Nous savons que la gloire va toujours avec la souffrance. Paul sert de libation (sang versé lorsqu'on faisait un sacrifice pour la cause de Dieu) ! Ce qui le réjouit, c'est qu'il se retrouvera dans la présence de Dieu, devant Son trône ! Soyons conscients de l'enjeu !

Verset 5 :

Mais toi, sois sobre (=calme) en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère.

N'agissons pas par précipitation ! Soyons « concentrés en esprit », la véritable signification du mot « sobre ». C'est ce qui nous arrive lorsque nos yeux sont fixés sur le Seigneur ! Le mot « fais » est un mot de perfection qui signifie ici plus que simplement « agir » : il signifie « agir droitement, rendre la chose prête », il est en rapport avec le fait d'être plein à ras-bord ! Le verset 5 est en rapport avec la gloire : Paul a porté tous les fruits qu'il devait porter, et il n'en manquait pas lorsque l'appel vers le trône est arrivé ! Il faut qu'il en soit ainsi pour nous aussi.

Le test, c'est le **test de la souffrance**. Il confirme le parcours, ce que Dieu nous a dit, pourquoi Il nous a envoyés : d'abord préparés, nous nous sommes soumis à Lui, Il nous a affermis, nous avons possédé, nous avons respecté les priorités, et finalement voilà la confirmation de tout cela !

Verset 7 :

*J'ai combattu le bon combat, j'ai **achevé** la course, j'ai gardé la foi.*

Encore un mot de perfection ! Il est arrivé au bout du chemin, après il n'y a plus de chemin !

Éphésiens 4.13 :

*Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme (par)**fait**, à la mesure de la stature parfaite de Christ.*

Paul a achevé la course, il l'a rendue parfaite (le mot « fait » est mal traduit) ! Dieu veut que nous marchions jusqu'au bout du chemin, en étant rempli de toutes les œuvres préparées

d'avance pour nous ! Ces deux mots (fait et achevé) sont importants : ils concernent ce qui est en nous, et aussi la marche dans notre vie de tous les jours, le chemin que nous parcourons !

Citons à nouveau 2 Timothée 4.8 :

Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.

Nous sommes tous concernés, et il est merveilleux de constater à quel point Paul n'était pas centré sur lui-même : dans les moments de souffrance, dans les moments les plus difficiles de sa vie, il pensait aux autres, et encourageait particulièrement Timothée qui en avait besoin !

Deux exemples : un homme fidèle et incapable : Pierre ! Il était fidèle à Jésus, il n'a pas quitté Jésus avec les disciples de Jean 6.66, mais il n'était pas capable. Jésus l'a néanmoins préparé à devenir un vainqueur, et malgré qu'il ait fallu du temps, y compris un reniement, il a fini par le devenir ! Jésus a préparé particulièrement trois disciples : Pierre, Jacques et Jean ; Il les a pris à part à trois reprises, et une fois en rapport avec la foi, une fois en rapport avec l'espérance, et une fois en rapport avec l'amour.

La foi : au moment de la résurrection de la fille de Jaïrus dans Marc 5.37 :

Et il ne permit à personne de l'accompagner, si ce n'est à Pierre, à Jacques, et à Jean, frère de Jacques.

L'espérance : Marc 9, dans l'épisode de la transfiguration...

Et l'amour : Marc 14.33 :

Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à éprouver de la frayeur et des angoisses.

Jésus a pris le temps de préparer Pierre, puis de l'avertir. Jésus a prié pour que la foi de Pierre ne défaille point, et Sa prière a été exaucée : la foi de Pierre n'a point défailli, malgré le reniement ! Lorsque Pierre a retrouvé Jésus dans Jean 20, il était redevenu pêcheur, mais il croyait toujours en Jésus ! Ce n'était pas sa foi qui avait failli, mais son amour, et c'est pour cela que Jésus lui a demandé trois fois : « Pierre, M'aimes-tu ? ».

On voit par la suite où Jésus a amené Pierre : déjà, trois fois en prison, puis au martyre ! Mais Pierre a pris soin du troupeau, il a obéi à l'ordre de Jésus qui lui disait de paître Ses agneaux ! La myrrhe symbolise l'amour dans la souffrance (Jésus en a reçu au début et à la fin de Sa vie terrestre), et il n'y a pas d'amour sans souffrance !

Pierre donc n'était longtemps pas capable, et malgré l'avertissement de Jésus il l'a quand même renié ! Il s'est endormi trois fois avant de renier Jésus trois fois, mais après des jours, mois et années de formation et de travail, il est devenu ce pêcheur d'hommes !

Et capable et infidèle, c'est Ruben, le fils aîné de Jacob ! Il était capable, mais il a couché avec une des concubines de son père !

Pour conclure, lisons 2 Timothée 2.7 :

Comprends ce que je dis, car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses.

Comprends, considère, fais attention, réfléchis ! Reprenons cette étude, étudions à nouveau ces points les uns après les autres ! Au bout du chemin, il y a la victoire, et il n'y a jamais de victoire sans combat, comme nous le disions au début ! Vivons une vie chrétienne pleine d'équilibre avec les bonnes priorités ! Il n'y aura plus de place pour la tristesse, pour la déception, la culpabilité, l'infériorité, le rejet... Toutes ces choses seront passées, oubliées, et malgré nos erreurs au cours de notre cheminement sur terre, nous aurons vécu une vie de sanctification, nous nous serons humiliés devant le Seigneur, et les choses seront devenues nouvelles !

Psaume 84.12 :

Car l'Éternel Dieu est un soleil et un bouclier, l'Éternel donne la grâce et la gloire, il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité.

Psaume 85.10 :

Oui, son salut est près de ceux qui le craignent, afin que la gloire habite dans notre pays.

Tout commence par la grâce, et tout doit se terminer par la gloire ! L'appel au salut est le commencement, mais à la fin il doit y avoir la gloire, qui est le dernier appel !

Proverbes 11.16 :

Une femme qui a de la grâce obtient la gloire, et ceux qui ont de la force obtiennent la richesse.

Trop de chrétiens se contentent de l'appel au salut (1) : « je suis sauvé », mais il y a plus que cela : il y a l'appel à la gloire (7) ! Il existe un chemin qui mène à la gloire : trouvons-le, et ne nous contentons pas simplement du salut ! L'Esprit nous adresse sept appels...

Étienne est un bel exemple : son nom signifie « couronne », et son nom est bien en rapport avec la vie de vainqueur !

1 Thessaloniens 4.7 :

Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification.

Nous voyons cela dans la vie d'Étienne dans Actes 6.3 :

C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi.

Versets 5 et 6 :

5 Cette proposition plut à toute l'assemblée. Ils élurent Étienne, homme plein de foi et d'Esprit-Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas, et Nicolas, prosélyte d'Antioche.

6 Ils les présentèrent aux apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains.

Notre témoignage est en rapport avec la sainteté ! Les apôtres ont pris ces sept hommes, qu'ils ont établis diacres dans l'église de Jérusalem.

L'appel à la communion (2) : 1 Corinthiens 1.9 :

Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur.

La communion est en rapport avec la double responsabilité : la part de Dieu et la part des hommes. Ils ont choisi et élu sept personnes, puis ils ont prié pour elles.

L'appel à la liberté (3) : Galates 5.13 :

Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par l'amour, serviteurs les uns des autres.

Étienne était plein d'Esprit saint, c'est écrit. Il avait l'onction du Saint-Esprit !

L'appel à la souffrance et à la paix (4) : 1 Pierre 2.21 :

Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces...

Colossiens 3.15 :

Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants.

Souffrir sans la paix est terrible : souffrons dans le repos de Dieu ! Le vainqueur accepte la souffrance selon Dieu, et c'est ainsi qu'il peut vivre dans la paix ! Étienne a eu affaire à des faux témoins, soudoyés pour l'accuser à tort, mais il est toujours resté en paix !

L'appel à un ministère oint et éprouvé (5) : Romains 12.7 :

Que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère ; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement...

Étienne fixait les regards vers le ciel, il était rempli de l'Esprit, malgré le fait qu'il ait été éprouvé et qu'il ait souffert !

L'appel à la vie abondante (6) : 1 Timothée 6.12 :

Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins.

Étienne vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu !

Dernier appel, l'appel au royaume et à la gloire (7) : 1 Thessaloniens 2.12 :

Vous exhortant, vous consolant, vous conjurant, de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire.

Dieu nous a appelés à Son Royaume et à sa gloire !

Actes 22.20 :

*Lorsqu'on répandit le sang d'Étienne, **ton témoin**, j'étais moi-même présent, joignant mon approbation à celle des autres, et gardant les vêtements de ceux qui le faisaient mourir.*

Ton témoin ! Étienne est allé jusqu'au bout, et il est entré dans la gloire ! Nous avons la preuve biblique qu'Étienne était un vainqueur : il a franchi correctement les sept étapes, et le doute n'est plus permis ! Certains pensent qu'Étienne aurait mieux fait de se taire, pour sauver sa peau, mais il s'est laissé conduire, en dépit du risque, et il est resté dans le plan de Dieu ! Ce qui pouvait passer pour une défaite aux yeux des hommes s'est avéré une victoire aux yeux du Seigneur. Étienne avait fini son temps, et il l'a terminé en vainqueur ! Est-ce aussi ce que nous voulons faire ? Ne vivons pas forcément des années pour un intérêt personnel ou futile, mais que notre but soit de franchir correctement le chemin préparé par Dieu pour nous : soyons ces vainqueurs qui vivent la plénitude à l'intérieur (les œuvres qui donnent le fruit) et à l'extérieur (au travers du chemin que l'on aura franchi jusqu'au bout) !

Apocalypse 21.7 :

Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils.

Amen !

Image concernant Étienne (Actes...)	Appel	But	Test	Fidèle / Incapable	Capable / Infidèle
SOLDAT 6.3	À quitter le monde ou appel au salut	Sainteté	Obéissance à la Parole, vocation	Jéther Simon le magicien	Joab (par rapport à Abner, Amasa, Adonija), et Démas
ATHLÈTE 6.3, 5-6 (7.51-53)	À la double responsabilité	Communion	Séparation, conflit, envoi	Jean surnommé Marc	Nadab et Abihu
LABOUREUR 6.3, 5	À une sacrificature ointe, un service oint	Liberté	Soumission, considération	David	Samson
MALFAITEUR 6.11-13; 7.54	À la victoire sur la tentation	Souffrance et paix	Affermissement Préparation	Les onze	Guéhazi
OUVRIER (6.8-15) 7.2-50, 55a	À un ministère oint et éprouvé	Ministère particulier	Possession, Prise de conscience	Les Corinthiens	Urie, du temps d'Achaz
VASE 7.55b; 11.19	À la vie abondante	Vie éternelle	Priorités, conviction	Jacob	Ésaü
ÉVANGÉLISTE 7.55b-60; 22.20	Au trône	Royaume Gloire	De la souffrance, Confirmation	Pierre	Ruben